



*République Algérienne Démocratique et Populaire*

*Ministère de l'enseignement supérieur et de  
la recherche scientifique*

Université de TISSEMSILT

Faculté des Lettres et des Langues

Département des lettres et langues étrangères



**Domaine : Lettres et langues étrangères**

**Filière : Lettre et langue française**

**Spécialité : Littérature et Civilisation**

# AVANT-PROJET

Niveau : M1  
(1<sup>e</sup> année  
master)

Polycopié de cours

Dr. YOUSFI Boulanouar

## Notes préliminaires

Ce polycopié de cours est destiné aux étudiants universitaires de niveau *première année master (M1)*, spécialisés en « *Littérature et Civilisation* » au sein de l'université de Tissemsilt Ahmed Ben Yahya Elwancharissi. Toutefois, il peut servir d'autres étudiants et enseignants-chercheurs, de la même spécialité en particulier, pour pouvoir se former et/ou mener une formation à la méthodologie de recherche, notamment, au stade débutant et/ou intermédiaire.

Le contenu des cours s'appuie sur trois ouvrages de références. Il s'agit, principalement, de (MONGEAU, 2008) « *Réaliser son mémoire ou sa thèse : côté jeans et côté tenue de soirée* », mais aussi, de (N'DA, 2015) « *Recherche et méthodologie en sciences sociales et humaines. Réussir sa thèse, son mémoire de master ou professionnel, et son article* » et de (BEAUD, 2006) « *L'art de la thèse. Comment préparer et rédiger un mémoire de master, une thèse de doctorat ou tout autre travail universitaire à l'ère du Net* ».

En plus de ces trois ouvrages, nous avons puisé un ensemble d'informations, que nous avons jugées utiles, dans d'autres sources qui seront indiquées ultérieurement.

Ces trois œuvres susmentionnés sont d'excellentes ressources permettant d'apprendre la méthodologie de recherche universitaire pour le domaine *Sciences Humaines et Sociales*. Les auteurs y exposent des notions théoriques et des étapes différentes qui commencent par les choix (du sujet, de l'encadrant, du corpus, ...) et qui se terminent par la présentation-discussion du travail effectué.

Etant donné que ces ressources sont volumineuses et la motivation de les lire entièrement ou même partiellement par les étudiants n'était pas assez élevée, nous avons électionné soigneusement les parties que nous avons jugées pertinentes pour notre contexte de formation suivant le curriculum de notre établissement en synthétisant et en simplifiant les propos d'origine.

Dont l'objectif de concrétiser les connaissances d'ordre théorique, les auteurs des principales références que nous avons consultées ont illustré leurs présentations d'exemples détaillés. Dès le début jusqu'à la fin de chacune d'entre elles, un nombre important des cas pratiques y sont exposés.

Toutefois, compte tenu du sous-domaine dans lequel nous nous s'inscrivons, « Littérature et Civilisation » dans le cadre plus global des « *Lettres et Langues Etrangères* », nous avons procédé à une contextualisation des exemples et illustrations pour qu'ils soient plus convenables, plus pertinents et plus faciles à saisir par les étudiants, sujets de la formation suivie<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> En effet les exemples que nous allons citer plus loin ont été révisés et enrichis par notre cher ami et collègue Dr. BOUDEJEMAA Bachir Hicham de l'université de Tissemlist en tant que spécialiste du domaine littéraire. Nous le remercions chaleureusement pour le temps qui nous a accordé pour lire les cours dans leur première version de l'année universitaire 2021-2022 et pour valider les exemples qui y sont insérés ainsi que pour son soutien et ses encouragements.

## Choix didactiques

Comme l'indique la figure ci-après (Cf. descriptif de la matière, p. 08), ce module « avant-projet » est proposé sous forme de cours magistraux (CM), mais qui sont accompagnés des séances de travaux dirigés (TD).

Même si le sens du terme « magistral » renvoie à « *Qui est fait ou donné par un maître* » ou à « *Qui par son caractère imposant pourrait appartenir, convenir à un maître* » (LE PETIT ROBERT, 2014), l'intention n'est pas d'inviter les étudiants à mémoriser le contenu des cours, les apprendre par cœur, ... pour le redire ou le restituer, pour des fins d'évaluation, le jour l'examen.

Les cours sont plutôt des documents ressources permettant de préparer les leçons et anticiper le déroulement en classe, puisque les cours sont remis aux étudiants ou publiés sur le net bien avant.

En classe, une « *lecture-discussion* » (De KETELE et al., 2007) est recommandée pour développer des compétences d'analyse et de synthèse. Les cours seront lus et discutés par le groupe-classe pour bien acquérir les connaissances et, en plus, dans certaines activités, une perspective critique peut être lancée et des réserves sur quelques propos avancés par les auteurs.<sup>2</sup>

Dans cette perspective, des lectures supplémentaires sont fortement conseillées afin de (co)construire les connaissances.

Nous sommes convaincu que, pour mieux enseigner-apprendre la méthodologie de recherche, ce sont les approches pédagogiques actives qui permettent d'y arriver. Des approches qui s'appuient sur les deux courants : constructiviste et socio-constructiviste.

Nous reprenons ci-dessous des passages présentatifs des deux principes que nous avons cités dans l'une de nos publications antérieures (YOUSFI, 2021) :

---

<sup>2</sup> A titre d'exemple, nous avons eu des réserves sur l'extrait de BEAU (2006 : 58) « sans question principale, pas de bonne thèse ». Nous avons demandé aux étudiants d'exprimer leurs avis du fait que sans question générale « pas de thèse tout court » et non « pas de bonne thèse ».

Selon la perspective constructiviste, « La connaissance que l'enfant construit de son environnement ne se base pas seulement sur des perceptions et des enseignements mais surtout sur des découvertes qu'il fait en agissant sur les objets » (CUQ [dir.], 2003 : 53). Cet « agir » ou « interaction » des apprenants avec et sur les savoirs se manifeste dans la construction ou la reconstruction : « les savoirs ne se transmettent pas ni ne se communiquent pas, à proprement parler ; ils doivent toujours être construits ou reconstruits par l'élève qui, seul, apprend » (ASTOLFI et al., 2008 : 50).

La seconde voie co-constructiviste (ou socio-constructiviste) met l'accent sur l'importance des interactions du sujet dans la société (avec les pairs, les parents, les enseignants, ...). Comme le souligne ASTOLFI et al. (2008 : 52-54), cette tendance est avancée par des chercheurs tels : WALLON, VYGOTSKI et BRUNER. Lors d'un apprentissage, une importance fondamentale est attribuée aux milieux sociaux : « On ne peut réduire le milieu aux seules relations interindividuelles ou le définir comme un ensemble d'institutions et il doit être conçu corrélativement à l'action du sujet. C'est dans les échanges actifs entre l'individu et le milieu que se situe, sinon le moteur, du moins la clef de l'explication du développement » (HURTIG et RONDAL, cité dans : ASTOLFI et al., 2008 : 52).

En ce qui concerne les séances des travaux dirigés « TD », des activités et tâches de réflexion et des co-évaluations sont prévues sous formes d'ateliers pratiques.

Ce que nous visons à travers les activités et les tâches, c'est le développement de la réflexion et l'intégration des compétences, au lieu d'exercices mécaniques qui ne conviennent pas à la tendance active.

Sur l'intégration des compétences, en tant qu'approche pédagogique, nous avons confirmé dans (YOUSFI, 2022) qu'elle « n'est pas tout à fait nouvelle. Cette méthodologie est pratiquée dans les stages socioprofessionnels où la pratique et la mobilisation des acquis caractérisent les situations de formations. D'après ROEGIERS, « depuis longtemps déjà, certaines formes d'intégration ont été introduites dans le monde de la formation (surtout l'intégration situationnelle, et l'intégration théorie-pratique), en raison des impératifs liés au transfert des acquis dans le champ socioprofessionnel » (ROEGIERS, 2010).

Toutefois, l'auteur constate la différence, en ce qui concerne l'intégration toujours, par rapport à l'école. Il avance que « c'est encore rarement le cas dans champ de l'éducation, dans lequel le morcellement des contenus, des capacités et des objectifs reste encore souvent la règle générale » (Ibid.).

L'enseignement-apprentissage est donc mené sous formes de découpage et « saucissonnage ». Les activités pédagogiques, qu'elles soient formatives (nouveaux acquis, remédiation, ...) ou sommatives et certificatives (classement des apprenants, passage à un niveau supérieur, ...), sont réalisées par « morcellement » et non pas par « intégration » dans des situations complexes (éventuellement) vécues à l'école ou en dehors de l'école ».

Pour mettre en pratique cette approche, nous avons proposé des activités qui poussent les étudiants à mobiliser leurs savoirs et savoir-faire pour commenter, expliquer, critiquer, ... des extraits des cours, ainsi que pour réfléchir sur leurs pratiques antérieures et les travaux qu'ils ont réalisés auparavant.

Nous signalons, enfin, que les activités proposées sont des choix personnels selon des situations particulières. Elles peuvent être adoptées telles qu'elles sont, ou adaptées, remplacées ou combinées avec d'autres pratiques pour les exploiter dans d'autres contextes.

## Descriptif de la matière

**Intitulé : Avant-projet**

**Crédit : 04**

**Coefficient : 02**

### Objectifs

*« A la fin de ce module vous devez avoir acquis, d'une part, les principes généraux de la rédaction des travaux et écrits universitaires comme le résumé d'article scientifique et la synthèse de documents. D'autre part, ce cours a pour objectif de vous amener à la rédaction d'un Avant-projet de recherche et, dans une large perspective, à la rédaction d'un Mémoire. Pour ce faire, les objectifs spécifiques et opérationnels sont fixés comme suit : »*

1. Cibler un sujet de recherche motivant
2. Cerner et formuler une problématique pertinente
3. Poser des questions spécifiques et/ou hypothèses de départ
4. Sélectionner les approches et les outils d'analyse méthodologiques
5. Planifier les étapes de la recherche
6. Préparer un plan de rédaction
7. Répartir le travail en parties, chapitres ou sections
8. Constituer une bibliographie
9. Établir une table des matières

**Mode d'évaluation : Examen (50%) + Contrôle continu (50%)**

<b>2- Semestre 2 : littérature et civilisation</b>											
Unité d'Enseignement	VHS	V.H hebdomadaire			Autres	Coeff	Crédits	Mode d'évaluation			
		C	TD	TP				Continu	Examen		
<b>UE fondamentale</b>											
Lecture critique 2	67,3	1 :30	3		82	3	6	50%	50%		
Théories littéraires	45	1 :30	1 :30		54	2	4	50%	50%		
Didactique du texte littéraire	45	1 :30	1 :30		54	2	4	50%	50%		
Textes et Civilisation 2	45	1 :30	1 :30		54	2	4	50%	50%		
<b>UE méthodologie</b>											
Méthodologie de la recherche scientifique	45	1 :30	1 :30		54	2	4	50%	50%		
Avant-projet	45	1 :30	1 :30		54	2	4	50%	50%		
Analyse du discours	22,30		1 :30		15	1	1	100%			
<b>UE découverte</b>											
Pratiques communicationnelles	22 :30		1 :30		2 :3	1	1	100%			
TICE2	22 :30		1 :30		2 :3	1	1	100%			
<b>UE transversales</b>											
Anglais	22 :30		1 :30		2 :3	1	1	100%			
<b>Total Semestre 2</b>	<b>360</b>	<b>135</b>	<b>247,5</b>		<b>371,6</b>	<b>17</b>	<b>30</b>				

Établissement : Université de TISSEMSILT  
 Année universitaire : 2021/2022

Intitulé du master : Littérature et Civilisation Page 16

Figure 1 : Fiche-descriptive du 2<sup>e</sup> semestre du master « Littérature et civilisation »

## Introduction

L'importance de la méthodologie de recherche pour les étudiants-chercheurs est indiscutable, notamment aux niveaux intermédiaire et avancé des formations telle la fin de cycle de licence, du master et du doctorat.

L'élaboration des travaux de recherches pendant la vie académique est un critère nécessaire témoignant du niveau atteint par les apprenants. Il ne s'agit pas seulement de savoir lire, écrire, résumer et synthétiser, mais aussi, de résoudre des problèmes complexes dans des situations différentes (sociale et scientifique) en participant à la production des connaissances.

Nous abordons, dans ces cours, les propositions de quelques spécialistes du domaine de recherche « sciences sociales et humaines ». Nous y insérons des synthèses d'ordre théorique, mais avec des explications détaillées pour comprendre leurs propos en les illustrant par des exemples concrets et pratiques.

Pour amener les étudiants à rédiger leurs avant-projets de recherche académiques, les cours s'enchaînent de manière progressive comme suit :

- D'abord, nous commencerons par la présentation de la nature du travail de recherche et les éléments qui le constituent.
- Puis, nous passerons à l'élaboration des plans différents (plan de travail, plan d'un mémoire, ...).
- Ensuite, nous aborderons les choix qui s'imposent aux chercheurs (sujet, encadrant, corpus, ...).
- Enfin, des orientations méthodologiques seront évoquées pour connaître les principales approches et outils d'investigation.

# COURS 01 : Le travail de recherche scientifique (valeur, démarche et difficultés)

## **Objectif**

Amener les étudiants à saisir l'importance du travail de recherche scientifique

## **1. Vers la rédaction d'un travail de recherche scientifique**

### **1.1. Introduction**

Afin de clôturer leurs cursus d'étude, notamment au deuxième cycle de formation (le master), les étudiants universitaires sont invités à élaborer des travaux de recherche : avant-projet, mémoire de master, ... Ce dernier document est une condition pour avoir le diplôme de master. Sans mémoire, aucun étudiant n'obtiendra son diplôme même s'il « boucle » tous les autres semestres et les matières d'études même avec d'excellentes notes.

### **1.2. Valeur et importance**

D'après MONGEAU (2008 : 01-03), le travail de recherche scientifique permet d'obtenir une sorte de reconnaissance sociale en tant qu'une personne experte capable d'intervenir pour de trouver des solutions pour des situations-problèmes compliquées :

« La rédaction d'un mémoire de maîtrise, appelée master en Europe francophone, ou d'une thèse de doctorat pourrait être considérée comme un rituel de passage et de reconnaissance sociale. Dans nos sociétés, l'obtention d'un diplôme de maîtrise, et a fortiori d'un doctorat, conduit à une reconnaissance en tant que spécialiste d'un sujet donné. Le diplôme consacre notre capacité à effectuer un travail intellectuel rigoureux et de longue haleine. Il sanctionne notre habileté à organiser un ensemble de connaissances dans un tout cohérent et compréhensible. [Nous sommes censés être capables] de faire face à des situations floues et ambiguës. ... ».

### **1.3. Expérience scolaire et difficultés d'ordre méthodologique**

Durant leurs parcours universitaires, les étudiants bénéficient d'un nombre important des matières permettant de les former, aussi bien au niveau de la spécialité, qu'au niveau de la méthodologie de recherche. Il est même possible de considérer les masterants comme de véritables « professionnels des études » (Ibid.). Des professionnels par rapport au fait qu'ils ont passé un nombre important d'années de scolarité.

En tout, du cycle primaire jusqu'au cycle de master, les années « d'expérience estudiantines » sont au nombre de seize (16) ans (jusqu'à la première année master) « ce n'est pas rien ! Après tant d'années ..., on arrive avec une expertise du travail scolaire assez poussée. On a déjà effectué au cours [du] parcours un nombre impressionnant de travaux, de dissertations et de productions écrites de toutes sortes. Imaginez l'épaisseur d'un document qui rassemblerait l'ensemble de ces productions ... » (Ibid.).

Malgré tout cela, plusieurs « étudiants se sentent désemparés face à la conception, la réalisation et la rédaction de leur mémoire .... Ils sont inquiets. Ils ne sont pas certains d'être prêts ou outillés pour faire face à la tâche. L'ampleur de la tâche et [sa] complexité ... les découragent. Plusieurs persévèrent, certains avec l'aide et le soutien d'un ou de plusieurs professeurs, d'autres vont au bout de leur démarche à tâtons, à coup d'essais et d'erreurs. Plusieurs la terminent plus ou moins satisfaits de leur travail. D'autres encore, souvent tout aussi talentueux, abandonnent » (Ibid.).

#### **1.4. Démarche globale**

Lors du processus de la rédaction de leur mémoire de master, les étudiants passent par des voies bien balisées au sens de MONGEAU (Ibid.) qui confirme que « d'un domaine des sciences humaines à l'autre, les parcours de [recherche] se ressemblent [et ce sur les deux aspects suivants :]

- La structure du document à produire est similaire d'un mémoire ou d'une thèse à l'autre : problématique, cadre théorique, démarche de recherche, résultats, analyse et interprétation et conclusion.
- Sur le plan humain, les parcours se ressemblent aussi. Chacun traverse des périodes d'enthousiasme, d'inquiétude, de confusion et de découragement, de reprise, de soulagement, etc. Connaître ce parcours, maîtriser la structure du travail à produire et anticiper les phases de réactions affectives facilitent la traversée.

Si l'on sait reconnaître les indicateurs, tant sur le plan personnel qu'intellectuel, le chemin à parcourir devient plus facile et plus clair.

- Plus facile, parce qu'on peut mieux se préparer, se situer et se comparer. On se sent moins seul et moins unique avec nos difficultés.
- Plus clair, parce que connaissant mieux le travail à faire, et maîtrisant mieux une vision d'ensemble, on peut mieux s'organiser et plus se faire confiance ».

### **1.5. Le rôle des encadrants**

En plus de leurs années d'expérience scolaire, et dès la deuxième année master, des directeurs de recherches seront disponibles pour encadrer les étudiants durant la phase de la rédaction de leurs mémoires. D'ailleurs, aucun travail ne sera accepté sans l'approbation des encadrants, pré et post-soutenance. Autrement dit,

- L'accord des encadrants est une condition pour pouvoir déposer une première version du mémoire, qui sera soumise aux membres du jury, avant de soutenir.
- Après la soutenance, les étudiants doivent procéder aux éventuelles corrections exigées par les évaluateurs, et la dernière version du mémoire ne sera déposée au sein des bibliothèques qu'après l'avis favorable de l'encadrant.

Afin de participer à faciliter la « traversée » pour les étudiants en leur indiquant les « balises », nous proposerons à travers les cours à venir des notions et d'autres éléments théoriques qui serviront de cadre de référence, mais qui seront suivis d'activités et tâches pratiques permettant de mieux saisir la théorie pour l'appliquer.

### **1.6. Activités à préparer**

**Activité 01** : Synthétisez le cours en relevant les aspects suivants :

- Les avantages et l'importance du travail de recherche et sa valeur sociale.
- La démarche globale à suivre pour sa rédaction.
- Les difficultés rencontrées sur le chemin de sa réalisation.

**Activité 02** : Citez les motivations qui pourrait pousser des étudiants à élaborer un mémoire de master.

# COURS 02 : Les particularités méthodologiques d'un travail de recherche

## **Objectif**

Amener les étudiants à saisir les particularités méthodologiques d'un travail de recherche.

## **2. Le travail de recherche et les autres travaux scolaires : quelles particularités ?**

### **2.1. Introduction**

Fort est de constater que le travail de recherche a une certaine particularité par rapport à tous les genres des travaux réalisés au cours de la vie scolaire. Sur le plan du volume, de la complexité, des normes, de l'évaluation, ...

### **2.2. Mémoire de master vs autres travaux scolaires**

Au premier cycle d'enseignement-apprentissage universitaire, les travaux scolaires sont généralement de simples exercices, des rédactions de textes, des résumés, ... Toutefois, au stade intermédiaire et avancé, Ces travaux sont parfois difficiles et complexes à l'instar des commentaires (composés, littéraires, critiques), dissertations (littéraires, explicatives), exposés, ...).

Cette complexité atteint un niveau encore plus élevé avec la rédaction des travaux de recherche : avant-projet et mémoire de master où l'évaluation portent, en plus de la forme bien évidemment, sur la méthodologie scientifique.

MONGEAU (2008 : 04-05) dénombre, sur cet aspect, quelques traits distinctifs que nous présentons ci-après :

- Il ne s'agit plus simplement de faire la démonstration qu'on a bien compris la matière présentée au cours ou bien résumé la pensée d'un auteur. Il faut rendre compte d'une démarche de recherche visant à produire du savoir.
- Seule la rigueur de la démarche de recherche peut assurer la valeur de ce que nous trouverons.
- Les spécialistes en la matière se prononceront sur les bases théoriques et empiriques de nos conclusions et sur la justesse de l'argumentation et de la méthode de recherche.

- Nos conclusions ne seront pas évaluées en tant que telles ; c'est le processus suivi (et sa présentation) qui sera évalué. C'est pourquoi tout ce qui a trait à la démarche de recherche retient tant l'attention.
- Il faut aussi montrer qu'on maîtrise le processus par lequel on ajoute des éléments de connaissance à ce qui est déjà connu. À la maîtrise, c'est le processus suivi qui importe ; la nouveauté du savoir produit, tout en étant souhaitable, est secondaire par rapport à la qualité de la démarche.
- C'est en ce sens que l'étudiant qui réussit sa maîtrise est considéré comme une personne capable de réaliser un travail intellectuel d'une plus grande envergure que celui qu'on attend des personnes étudiant au baccalauréat. Ces dernières doivent, dans leurs travaux écrits, montrer qu'elles ont bien compris, qu'elles ont su dégager le sens d'un texte ou d'une œuvre et qu'elles sont capables d'appliquer une méthode donnée pour l'analyse d'une situation.

### **2.3. Mémoire de master vs thèse de doctorat**

La différence entre une recherche au niveau du master et celle menée au troisième cycle avec la thèse de doctorat est « l'apport d'un nouveau point de vue, de nouveaux résultats [en contribuant] à l'avancement des connaissances » (Ibid.).

D'ailleurs le master a pour objectif, ou plus exactement, finalité, de « s'initier au travail de recherche [en démontrant la] capacité à problématiser une situation, c'est-à-dire à cerner et formuler un problème de recherche, à lui associer des concepts pertinents et à effectuer un travail d'exploration et de recherche qui permette de dégager quelques éléments de savoir... » (Ibid.).

### **2.4. A propos de l'originalité et de la similarité des sujets de recherche**

Si les sujets relatifs à un domaine de recherche sont proches, est-il légitime de s'inquiéter « qu'une autre personne ait pu travailler sur un sujet semblable » à la nôtre ?

MONGEAU (Ibid.) répond à cette question en affirmant qu'« Il s'agit d'une crainte bien inutile, car la difficulté n'est pas tant d'être original que d'être rigoureux ». Ensuite, l'auteur explique sa réponse comme suit :

- En effet, les sujets propres à ces domaines sont la plupart du temps tellement contextualisés et l'apport dépend tellement de l'angle d'approche adopté par le chercheur que les possibilités qu'un mémoire similaire au sien soit déposé sont infimes, sinon quasiment nulles.
- Par ailleurs, il n'est pas interdit de reprendre le travail d'un autre, à condition bien sûr de ne pas le plagier. On reprend plutôt la procédure dans une nouvelle situation ou auprès d'un autre groupe de personnes.
- Par ce genre de reprise on peut valider les résultats antérieurs tout en faisant la démonstration qu'on maîtrise la démarche de recherche.
- Le plus grand risque, quant à la poursuite d'une certaine originalité de son sujet de recherche, n'est donc pas que celui-ci soit différent ou pas. Le véritable danger est que cette poursuite de l'originalité se fasse au détriment de la qualité du processus de recherche.
- En effet, la qualité et l'originalité d'un travail de recherche résident d'abord dans ses conclusions. La déconvenue serait plutôt d'aboutir à des évidences sur un sujet nouveau, c'est-à-dire de conclure par des éléments qu'on savait déjà avant même de commencer. Ou, encore, il serait plutôt désappointant de ne pas réussir à franchir le cap du sens commun (parfois bien caché sous un épais manteau de termes plus abscons les uns que les autres) ...

## 2.5. Activités à préparer

**Activité 03** : D'après vous, **qu'est-ce qu'un mémoire de master** ? appuyez-vous sur les paragraphes précédents et sur ce que vous savez déjà.

**Activité 04** : Synthétisez les principales **particularités** d'un travail de recherche par rapport aux autres travaux effectués pendant la vie scolaire (tests, dissertations, exposés, ...).

# COURS 03 : Forme et public d'un mémoire de master

## Objectif

Amener les étudiants à maîtriser la forme et à connaître le public du  
mémoire de master

### **3. Format et structure d'un mémoire de master**

#### **3.1. Introduction**

Comme tout autre travail de recherche, le mémoire de fin d'étude se caractérise par un format particulier. Ce sont des composantes permettant de faciliter la traversée des chercheurs. Ces mêmes composantes serviront des critères d'évaluations pour le public, principalement les membres du jury.

#### **3.2. Plan global du mémoire (MONGEAU, 2008 : 06-07)**

« Le mémoire est un document écrit qui rend compte de manière détaillée du travail de recherche effectué. Il couvre l'ensemble de la démarche de recherche à partir de la présentation et de la définition même du problème étudié jusqu'aux résultats obtenus, en passant par une explication précise des principales démarches effectuées tout au long de ce travail...

Ce compte rendu doit [comporter, selon les exigences institutionnelles, entre 40 et 60 pages]. Il doit permettre à une autre personne intéressée par un problème semblable ou connexe de comprendre notre travail et de pouvoir se faire une opinion valide sur sa pertinence et sa valeur par rapport à ses propres préoccupations.

Ce rapport de recherche concerne communément un problème précis dans une spécialité donnée. Il ne s'agit pas uniquement de produire une bonne synthèse des connaissances disponibles par rapport à un sujet. En fait, un travail de synthèse est à faire, mais cette synthèse constitue le point de départ à partir duquel on entreprend véritablement le travail de recherche... »

#### **3.3. Plan détaillé du mémoire (Ibid.)**

« Globalement, le rapport de recherche que constitue le mémoire de maîtrise décrit d'entrée de jeu une situation sociale ou théorique que nous jugeons problématique.

- Nous y exposons en premier lieu les raisons qui font de cette situation un problème à résoudre.

- Ensuite, le document brosse un tableau des principaux résultats de recherche pertinents et connexes. Nous proposons alors une synthèse à laquelle s'articuleront nos pistes de recherche.
- Puis nous présentons notre manière d'aborder le problème et nous détaillons les démarches entreprises pour valider ces pistes.
- Nous rapportons les résultats obtenus en les interprétant de manière à dégager aussi clairement que possible ce qu'ils veulent dire au regard de la situation problématique et des résultats connus.
- Enfin, le document s'achève avec l'identification des nouveaux problèmes ... et de nouvelles pistes de recherche permettant de [les] résoudre... »

### **3.4. Le mémoire : une identité du chercheur**

S'il est soigneusement et sérieusement fait, la recherche scientifique à l'image du mémoire de master, représente une grande importance au titre personnel. Le chercheur qui quitte probablement l'université de façon définitive, laisse derrière lui un document qui témoigne de son passage.

Déposé à la bibliothèque et peut-être mis en ligne, le mémoire pourrait être lu et examiné par d'autres étudiants des prochaines promotions ou même d'autres chercheurs dans le monde.

MONGEAU (Ibid.) va plus loin en avançant que « Sur le plan identitaire, il s'agit d'un document que nous emportons avec nous. Il fera désormais partie intégrante de notre identité, de notre présentation de ce que nous sommes. Nous ferons longtemps référence à cette production, qui servira même éventuellement de carte de visite. Sur le plan du contenu, il nous arrivera fréquemment de dire quelque chose comme : « J'ai justement fait mon mémoire sur ce sujet... De plus, le mémoire constitue la base de crédibilité de nombreuses autres interventions publiques qui pourront se présenter : interview, conférence, article de vulgarisation, etc. ».

## 4. Le public du mémoire de master

Pour répondre à la question « à qui s'adresse le mémoire ? qui le lira ? » MONGEAU (Ibid.) attire l'attention sur le fait que cette production « est rarement un best-seller ! Son public cible n'est pas l'ensemble de la population ».

Etant de nature académique et scientifique, le mémoire s'adresse donc à des personnes qui appartiennent à ce domaine. Principalement, ce sont les membres de jury à qui reviendra le rôle d'évaluer et de corriger le travail réalisé. Mais aussi, d'autres chercheurs, qu'ils soient confirmés ou débutants, intéressés par la recherche effectuée en sa totalité ou en partie (protocole méthodologique, corpus, ...).

A quoi sert connaître son public et ses lecteurs ?

Cela est extrêmement important. Comme le cadre de la rédaction est universitaire, le scripteur du mémoire est censé respecter des normes et des règles. Ces derniers représentent des critères sur lesquels les lecteurs portent leurs jugements et appréciations, que cela soit de manière officielle (les membres du jury) ou officieuse (d'autres chercheurs).

### 4.1. Activités à préparer

**Activité 05** : Donnez des exemples de **structures** et **formats** de quelques-uns de vos travaux de recherches et exposés réalisés lors de l'étude des matières littéraires : ITL (Initiation aux Textes Littéraires), ETL (Etudes des Textes Littéraires), ETC (Etudes des Textes de Civilisations), Études des genres littéraires, Lecture critique, Théories littéraires, etc.

**Activité 06** : Dégagez la **structure type** d'un mémoire de master évoquée par l'auteur.

**Activité 07** : Présentez brièvement quelques travaux de recherches (mémoires, exposés, ...) que vous avez réalisés pendant la vie scolaire ou qui étaient réalisés par d'autres étudiants.

# COURS 04 : Version brouillonne et version finale du mémoire du master

## Objectif

Amener les étudiants à distinguer la version brouillonne de la version finale d'un mémoire de master.

## **5. La recherche en jeans et la recherche en tenue de soirée (MONGEAU, 2008 : 08-09)**

### **5.1. Introduction**

Comme c'est le cas de plusieurs productions, au sens le plus général possible, le mémoire de master passe par une version brouillonne (caractérisée par des ajustements, ratures, déplacements d'éléments, etc.) avant qu'il prenne son apparence finale (arrangée en document achevé dès la première page jusqu'à la quatrième de couverture).

### **5.2. Version brouillonne (la recherche en en jeans)**

Le mémoire de recherche est l'outil de présentation publique du résultat de notre travail, et ce, peu importe l'ampleur de sa diffusion. Notre démarche et nos résultats y sont présentés sous leurs plus beaux atours ; nous y revêtons nos plus beaux habits. C'est « la recherche en tenue de soirée ».

Le mémoire représente la partie visible, exposée, de l'ensemble du processus de recherche. On s'efforcera de lui donner une forme et une structure impeccables de manière à ce que les discussions qu'il suscitera et les éventuelles critiques qui seront formulées portent sur le fond et sur la qualité du travail et non sur tel ou tel point de présentation secondaire, comme le serait une remarque sur une partie de l'habillement.

### **5.3. Version finale (la recherche en tenue de soirée)**

Le processus de recherche qui conduit à l'élaboration du mémoire correspond à la « recherche en jeans ». Celle-ci recouvre la dimension plus brouillonne avec les inévitables fausses pistes, ratures, retours en arrière et autres aléas propres au travail de recherche et de rédaction d'un mémoire. Il s'agit d'un processus circulaire, fait de va-et-vient entre les différentes parties du travail, entre la rédaction et l'action, etc.

#### 5.4. Quelles différences entre les deux versions ?

Le côté « jeans » du travail de recherche, c'est la recherche sur le terrain, l'action telle qu'elle se déroule. Bref, la recherche en jeans est une image qui renvoie au travail à effectuer avant, pendant et après la production du mémoire proprement dit.

La recherche « en tenue de soirée » correspond quant à elle au produit fini et à la présentation de celui-ci. Elle renvoie à des préoccupations de cohérence et d'intégration entre les différentes parties du mémoire. Elle consiste à peaufiner la trame de l'argumentation et l'architecture de l'ensemble du texte de manière à obtenir un document bien « serré » où chaque élément est à sa place et lié à l'ensemble.

Faire revêtir sa tenue de soirée à notre travail de recherche, c'est prêter attention à la séquence des informations dont la lectrice ou le lecteur prendra connaissance. Par opposition, la recherche en jeans renvoie au cheminement suivi, rarement séquentiel, au moment de la conception et de la réalisation de la recherche.

Évidemment, la recherche en tenue de soirée est, pour l'essentiel, une étape subséquente à la recherche en jeans, puisqu'il s'agit d'« habiller de manière présentable » le travail accompli. On lui fait revêtir de beaux habits.

Cet écart entre « la tenue de soirée » et « le travail en jeans » tel que réalisé se justifie du fait que la personne qui lira éventuellement notre travail sera intéressée par ce que nous avons à dire et non par les aléas de notre parcours (sauf, bien sûr, si ces aléas ont affecté nos résultats ou leur interprétation).

La lectrice ou le lecteur veut avoir un accès clair et cohérent à notre travail, à notre objet de recherche, à nos présupposés théoriques, à notre démarche, à nos résultats et à l'interprétation que nous en avons faite, de même qu'à nos conclusions.

#### 5.5. Activité à préparer

**Activité 08** : Donnez des exemples de **plans** (en « tenue de soirée » et en « jeans ») de quelques-uns de vos travaux de recherches réalisés lors de l'étude des matières littéraires : ITL, ETL, ETC, ...

# COURS 05 : Plan de travail et plan de mémoire

## Objectif

Amener les étudiants à distinguer deux formes de plans : plan de travail et plan de mémoire.

## **6. Plan de travail et plan de mémoire (MONGEAU, 2008 : 09-14)**

### **6.1. Introduction**

Lors de l'élaboration de son mémoire de master, l'étudiant procède à ce qu'on appelle la planification. Si la planification signifie l'action de tracer un plan, il faut distinguer deux types de plans : le plan du mémoire et le plan du travail.

### **6.2. L'importance du plan du travail**

Prendre conscience du chemin à parcourir et de sa répartition dans le temps est sûrement la première étape du travail en jeans. Toutefois, tracer la route à suivre, évaluer le temps et les ressources disponibles semble rebutant pour plusieurs... Aussi évidente qu'elle soit, cette étape d'établissement du plan de travail est le plus souvent escamotée par l'étudiant...

On « flotte » sur son intention ou sa détermination diffuse à poursuivre. On suit ses cours au rythme où ils se présentent. On remplit la paperasse au fur et à mesure qu'elle nous est demandée. On dit qu'on réfléchit sur la problématique qui nous intéresse, c'est-à-dire qu'on répète une vague description du sujet général de notre recherche à qui nous le demande ou à qui veut l'entendre.

Malheureusement, [ceci] finit par augmenter l'anxiété et les inutiles pertes de temps bien au-delà des inévitables allers-retours associés à la démarche de recherche. Pourtant, ce deuil précoce de « possibles à venir », tous ces renoncements à ce qui pourrait être fait, à ce qu'il serait intéressant de faire font déjà intrinsèquement partie des apprentissages liés à la réalisation d'un travail intellectuel de l'envergure d'un mémoire.

Délimiter ses objectifs de manière réaliste en fonction de ses contraintes est une étape absolument nécessaire et incontournable. En fait, le seul choix qui reste à cet égard est de déterminer quand on se contraindra à établir un plan de travail et à réduire ses objectifs en fonction du temps qui reste...

Le temps, ou plus exactement le manque de temps, fait alors office de prétexte. Il permet d'accepter l'idée de ne pas faire exactement ce qu'on aurait « voulu » faire. C'est une façon

(assez courante) de résoudre le problème. Il en existe au moins une autre : établir un plan de travail et un échéancier, un peu à la manière d'un gestionnaire de projet.

Le plan de travail s'élabore en trois temps ou étapes. La première étape est toute simple : dresser la liste des choses à faire ; la deuxième : se fixer une date de fin. Quand veut-on avoir terminé son mémoire ? Il s'agit en quelque sorte d'inverser l'idée selon laquelle notre maîtrise sera terminée lorsque nous aurons déposé notre mémoire. Nous chercherons plutôt à déposer notre mémoire lorsque le délai imparti à notre maîtrise sera écoulé. La troisième étape consiste à répartir le travail à faire selon le temps dont nous disposons.

### **6.3. Différence entre les deux plans**

- Le plan de travail prend ainsi l'allure d'un échéancier, alors que le plan du mémoire prend la forme d'une table des matières.
- Dans le plan de travail, on répartit les tâches. Dans le plan du mémoire, on enchaîne les idées.
- Le premier est un croisement d'opérations et de dates. Il correspond à l'aspect « jeans » du travail de recherche et se rapporte à l'ordre des travaux sur le chantier. Le deuxième est un agencement d'idées et d'arguments. Il correspond à l'aspect « tenue de soirée » du travail de recherche et se rapporte à l'architecture du texte. Il renvoie au plan de construction ; il montre de quoi aura l'air le produit fini.
- Comme une vue en perspective qui peut montrer une maison finie, le plan du mémoire ne dit pas dans quel ordre effectuer les travaux, ni lesquels doivent être effectués simultanément. Il montre comment, à la fin des travaux, le tout devrait finalement être assemblé. Cependant, le plan de travail est circulaire en ce qu'il comporte plusieurs boucles selon les travaux à effectuer et de nombreux va-et-vient entre les parties.
- En fait, le plan de travail inclut la production du plan de mémoire. Ainsi, produire la table des matières est l'une des premières tâches à effectuer, mais en peaufiner la trame, resserrer les liens entre les parties constitue une tâche itérative faite de

fréquents retours et modifications des premières versions de la table des matières prévue à l'origine.

Le plan de travail peut être découpé en quelques grandes étapes générales. Toutefois, quel que soit ce découpage, il est en partie arbitraire et d'autres propositions pourraient être formulées. En fait, ces grandes étapes sont à adapter au contexte particulier de son projet de recherche. Ici, [on] propose un découpage calqué sur les sept étapes les plus communes d'un cheminement standard : 1) *les nécessaires choix et renoncements* ; 2) *le démarrage proprement dit du travail de recherche* ; 3) *la conception de la recherche* ; 4) *le travail de terrain* ; 5) *l'analyse des résultats* ; 6) *le peaufinage du texte* et 7) *les extras*.

Chacune de ces étapes peut à son tour être découpée en sous-étapes significatives et facilement identifiables (Cf. Figures 2 et 3. p. 29). Franchir l'ensemble de ces étapes exige habituellement de 18 à 24 mois environ. Toutefois, cela ne se fait pas de manière purement linéaire. Les intersections ou superpositions sont inévitables et peut-être même souhaitables dans la mesure où le fait d'avancer en acceptant de revenir sur le travail déjà effectué favorise la cohérence du produit fini.

#### **6.4. Activités à préparer**

**Activité 09** : Présentez vos plans provisoires du mémoire : sujet, problématique, corpus, ...

**Activité 10** : Commentez les réponses de vos collègues : leurs plans sont-ils précis, cohérents, vagues, ...

**Activité 11** : Donnez des exemples de plan de travail selon les étapes citées par l'auteur dans le cours.

**Activité 12** : Synthétisez les particularités entre le « plan de travail » et « le plan de mémoire ».

**Activité 13** : Proposez une adaptation du tableau 01 pour un délai (en mois) de : 06 (M2-S2), 12 (M2-S1), 18 (M1-S2) ou 24 (M1-S1).

Tableau 1  
ÉCHÉANCIER DES ÉTAPES (SUR 18 MOIS)

	Début en septembre																		
	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	Févr.	Mars	Avr.	Mai	Juin	Juill.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	Févr.	
	Début en janvier																		
	Janv.	Févr.	Mars	Avr.	Mai	Juin	Juill.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	
	Mois																		
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	...
<b>1. LE CHOIX</b>																			
1.1. Délimiter un sujet																			
1.2. Choisir une directrice ou un directeur																			
1.3. Débroussailler la documentation																			
<b>2. LE DÉMARRAGE</b>																			
2.1. Effectuer la recherche documentaire																			
2.2. Établir la problématique																			
2.3. Formuler la question générale ou l'objectif																			
<b>3. LA CONCEPTION</b>																			
3.1. Inventorier les concepts et les modèles																			
3.2. Articuler une synthèse																			
3.3. Formuler des questions ou des hypothèses																			
<b>4. LE TERRAIN</b>																			
4.1. Établir la démarche de recherche																			
4.2. Déterminer l'échantillon																			
4.3. Effectuer la collecte des données																			

**Figure 2 : Echancier des étapes de recherche (MONGEAU, 2008) partie 01**

Tableau 1 (suite)  
ÉCHÉANCIER DES ÉTAPES (SUR 18 MOIS)

	Début en septembre																		
	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	Févr.	Mars	Avr.	Mai	Juin	Juill.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	Févr.	
	Début en janvier																		
	Janv.	Févr.	Mars	Avr.	Mai	Juin	Juill.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	Févr.	Mars	Avr.	Mai	Juin	
	Mois																		
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	...
<b>5. L'ANALYSE</b>																			
5.1. Analyser et dégager des résultats																			
5.2. Présenter les résultats																			
5.3. Discuter et interpréter les résultats																			
<b>6. LE PEAUFINAGE</b>																			
6.1. Rédiger la conclusion et l'introduction																			
6.2. Réviser le texte																			
6.3. Réviser les références et la mise en page																			
<b>7. LES EXTRAS</b>																			
7.1. Les corrections																			
7.2. La diffusion																			
7.3. La poursuite																			

**Figure 3 : Echancier des étapes de recherche (MONGEAU, 2008) partie 02**

Travaux dirigés (TD)  
correspondants aux  
cours 01 à 05

### **Activité 01 (p. 13) : Réponse type**

#### **L'importance du mémoire de master et sa valeur sociale**

- Développement des capacités et compétences intellectuelles rigoureuses (production des connaissances, intervention et proposition des solutions pour des situations-problèmes étudiées.
- Avoir la reconnaissance par la société en tant que spécialiste à propos du sujet traité.

#### **La démarche globale à suivre pour sa rédaction**

- problématique,
- cadre théorique,
- choix et présentation de la démarche de recherche,
- résultats, analyse et interprétation
- conclusion.

#### **Les difficultés rencontrées sur le chemin**

- Protocole méthodologique rigoureux
- Manque de formation.
- Démotivation, manque de soutien et le risque d'abandon.

### **Activité 02 (p. 13) : Réponse type**

#### **Motivations qui pourraient pousser des étudiants à élaborer un mémoire de master**

- Promotion professionnelle : travailler en tant qu'enseignant.
- Diversifier ses domaines et axes de recherches : certains étudiants choisissent de s'inscrire dans une autre spécialité après avoir obtenu un diplôme dans une autre.
- Poursuite des études à l'étranger.
- S'occuper et passer du temps.

**Activité 03 (p. 17) : Réponse type**

Les réponses fournies par les étudiants pourraient être reformulées, synthétisées et complétées par l'enseignant. Ci-après un modèle de la réponse :

*Le mémoire de master est un document de recherche scientifique mené par un étudiant, ou un groupe d'étudiants (binôme, trinôme, ...), guidée et dirigé par un enseignant universitaire. Il est soutenu publiquement devant un jury composé de trois experts ou plus...*

**Activité 04 (p. 17) : Réponse type**

Après avoir consulté les réponses des étudiants, l'enseignant peut proposer de synthétiser les particularités du mémoire dans un tableau. Voir le modèle ci-dessous :

	<b>Mémoire de master</b>	<b>Test</b>	<b>Dissertation/ commentaire</b>	<b>Exposé</b>
<b>Taille ou longueur</b>	40-60 pages	01-02 pages	01-02 pages	10-15 pages
<b>Durée de préparation</b>	06-24 mois	01 heure	02 heures ou plus	15 jours ou plus
<b>Normes académiques et démarches</b>	+++++	+	++	+++
<b>Evaluation</b>	Par un enseignant	Par un enseignant	Par un enseignant	Par un jury
<b>Complexité</b>	+++++	+/-	++	+/-
<b>Auteurs</b>	Binôme/trinôme	Monôme	Monôme	Binôme/trinôme
<b>Références</b>	++++	-	-/+	++
<b>Présentation et débat</b>	+	-	-	+

**Activité 05 (p. 21) : Réponse type**

Tout d'abord, l'enseignant pourrait commencer par demander aux étudiants de citer toutes les matières littéraires qu'ils ont étudiées à l'université. Ensuite, il peut les encourager en citant un exemple concret :

**Littérature francophone** (YOUSFI, 2015) (exposé réalisée au cours de l'année universitaire 2014/2015) :

- Introduction
- Les quatre étapes distinguées par les chercheurs : (ATALLAH, 2012) et (SAAD, 2010)
  - **I. La phase de démarrage avant 1945**, une « littérature coloniale, avec une expansion algérieniste, ... de l'intégration ou même de l'assimilation à la France ».
  - **II. La phase avant-guerre 1945-1954**, littérature ethnographique, « littérature d'assimilation et de l'acculturation » puis de « la contestation faite par des auteurs autochtones dans la langue de l'autre ».
  - **III. La phase de la Révolution 1954-1962**, caractérisée par l'engagement contre le colonisateur : « littérature de combat ... littérature de témoignage et dénonciation du système colonial ».
  - **IV. Après l'indépendance**, une phase de diversité de productions dans tous les genres littéraires (poésie, prose et théâtre) autour de problèmes sociaux, politiques, intellectuelles, ... selon les différents points de vue des auteurs.
- Conclusion
- Références

**Activité 06 (p. 21) : Réponse type**

**La structure type d'un mémoire de master évoquée par l'auteur**

- Une synthèse sur les travaux antérieurs traitant le même sujet ou des sujets proches.
- Présentation du problème de recherche.
- Présentation du protocole ou de la démarche méthodologique.
- Les résultats de la recherche.
- Perspectives pour des recherches à venir.

**Activité 07 (p. 21) : Réponse type**

Cette activité est la suite de l'activité 05 précédente. Ce que nous attendions des étudiants ici c'est une synthèse d'un travail réalisé et non seulement un plan.

Pour leur donner un exemple à suivre, il est possible de développer le plan de l'étude antérieure sur la « littérature francophone » : Caractéristiques de chacune des quatre périodes et les principaux auteurs qui les représentent.

**Activité 08 (p. 24) : Réponse type**

Comme nous l'avons constaté en classe, les étudiants pourraient rencontrer des difficultés pour réaliser cette activité.

Afin de les aider à surmonter le problème, nous leur avons illustré les deux plans en racontant ce que nous avons vécu lors de la rédaction de notre thèse de doctorat. Même si la spécialité n'est pas la même, mais c'est de la méthodologie toujours.

- Le plan en jeans comportait trois grands axes :
  - ✓ Les types d'exercices en didactique
  - ✓ La pédagogie de projet
  - ✓ L'analyse du manuel

- Le plan en tenue de soirée en était composé de trois :
  - ✓ Les types d'exercices
  - ✓ L'analyse du manuel
  - ✓ La proposition des activités plus adéquates.

La partie traitant « la pédagogie de projet », même si une longue durée lui a été consacrée en réalisant des lectures-synthèses, a été remplacée par « la proposition des activités plus adéquates » jugées plus pertinentes par rapport à l'orientation de la recherche menée.

#### **Activité 09 (p. 28) : Réponse type**

Il est à noter que le choix officiel du thème du mémoire et la rédaction d'un avant-projet n'est exigé qu'à partir de la deuxième année master. Mais, nous avons opté pour cette activité pour préparer les étudiants en les initiant à la réflexion et au processus du choix.

En réalisant l'activité, une étudiante a énoncé qu'elle souhaiterait travailler sur le sujet « littérature et économie » en présentant une problématique provisoire. Ses collègues ont exprimé d'autres penchants qui pourraient représenter des sujets pour leurs mémoires à venir.

#### **Activité 10 (p. 28) : Réponse type**

Pour l'exemple précédent, « littérature et économie », des commentaires ont été avancés par les autres étudiants. Le thème a été jugé vague et qui nécessite une précision. De plus, il faut choisir le corpus éventuel de la recherche, entre autres commentaires possibles.

#### **Activité 11 (p. 28) : Réponse type**

Les réponses des étudiants peuvent varier d'un cas à un autre. Ci-après une proposition adaptée du modèle de l'auteur :

- 1) *Réflexion et choix*
- 2) *Collecte des données ;*
- 3) *Rédaction d'un avant-projet*
- 4) *Choix définitifs (sujet, corpus, ...)*
- 5) *Analyse des résultats.*
- 6) *Peaufinage du texte*

### **Activité 12 (p. 28) : Réponse type**

**Les particularités entre le « plan de travail » et « le plan de mémoire »**

<b>Plan de travail</b>	<b>Plan de mémoire</b>
Allure d'un échancier	Forme d'une table des matières
On répartit les tâches	On enchaîne les idées.
Il est circulaire	Il est linéaire
Il inclut l'autre	Il fait partie de l'autre

### **Activité 13 (p. 28) : Eléments de réponse type**

Cette activité représente la suite du travail passé (activité 11). Ici les étudiants doivent inclure la date et la période de chaque tâche prévue.

La durée diffère d'un étudiant à un autre. Officiellement, l'institution réserve tout un semestre pour la rédaction du mémoire qui correspond à environ six mois de travail. Mais, certains étudiants commencent bien avant.

Lors de la correction, l'enseignant est censé attirer l'attention sur la bonne répartition du temps. Par exemple :

- La phase de l'analyse nécessite plus de temps par rapport à la période du choix.
- La nécessité de réserver du temps pour la révision et la relecture.
- etc.

## COURS 06 : LE CHOIX et ses renoncements

### Objectif

Sensibiliser les étudiants quant à l'importance de la phase des choix

## **7. Des choix et des deuils**

### **7.1. Introduction**

Dès le début jusqu'à la fin de la rédaction leurs mémoires, les étudiants seront contraints à faire de différents choix. Ces choix toucheront le thème (ou le sujet) de la recherche ; l'encadrant (et parfois le co-encadrant) ; la documentation à consulter et à examiner (notamment le corpus d'étude) ; les approches d'analyses méthodologiques et les outils d'investigation ; ...

### **7.2. Choisir et s'orienter**

Au début, l'étudiant doit commencer par « choisir son sujet, sa directrice ou son directeur de mémoire et à déterminer l'orientation globale de son travail de recherche » (MONGEAU, 2008). En faisant des choix, des renoncements et des deuils seront obligatoirement vécus.

Afin de trouver de l'aide pour s'orienter MONGEAU (Ibid.) insiste sur la communication entre le chercheur et d'autres interlocuteurs (collègues, amis, enseignants, ...) : « En effet, les éléments retenus et les concepts choisis pour présenter le sujet, la situation ou le problème orientent la suite de notre travail de recherche... Notre façon d'aborder et de poser le problème auprès de nos premiers interlocuteurs constitue déjà un début d'analyse et d'interprétation, car il faut alors choisir les termes à utiliser et les éléments à mettre en évidence pour leur faire comprendre ce à quoi on s'intéresse. ... ».

### **7.3. Démarche circulaire des choix**

Il est à signaler que le processus du choix n'est pas linéaire ni définitif, mais plus tôt « circulaire ».

D'après le même auteur, « les réponses et réactions diverses de nos interlocuteurs, qu'ils soient experts, novices, théoriciens ou praticiens, nous influenceront à leur tour dans le choix des éléments à utiliser pour la formulation même de notre sujet de recherche. Bien sûr, tout ce travail, fait d'allers et retours, d'avancées et de reculs, n'apparaît qu'exceptionnellement dans le mémoire... ».

#### **7.4. L'interrelation : sujet-encadrant-documentation**

Un autre aspect important sur les choix à faire est à signaler. Il s'agit de l'interrelation entre la délimitation du « **sujet** de recherche », le choix du « **directeur** de recherche » ainsi que la recherche **documentaire** ».

MONGEAU affirme que « ces trois sont interreliées et s'effectuent presque simultanément. L'une influence l'autre :

- Pour travailler sur un sujet particulier, nous choisirons de rencontrer plutôt certaines personnes.
- À l'inverse, le fait d'être supervisé par telle ou telle personne suppose que nous travaillerons plutôt sur certains aspects de notre sujet et que nous approfondirons notre connaissance de telle ou telle partie de la documentation scientifique et professionnelle ».

#### **7.5. Apprendre à faire des choix (Ibid.)**

Aussi, même s'il est souhaitable de connaître assez bien son sujet avant de rencontrer son futur directeur, et même s'il faut minimalement être capable de présenter son sujet relativement clairement, on n'a pas à devenir une « experte » ou un « expert » avant de le faire.

Il ne faut pas attendre d'avoir formulé son sujet de façon tellement précise qu'il devient quasiment impossible de l'arrimer aux intérêts des éventuels directeurs.

Nous chercherons donc à rencontrer quelques professeurs dès que les contours de notre sujet de recherche commenceront à être discernables.

En effet, rencontrer ces personnes assez tôt dans la démarche nous permet de susciter de nouvelles interrogations et de nous ouvrir à de nouvelles suggestions ainsi qu'à de nouveaux textes à découvrir. Interrogations et suggestions qui, à leur tour, contribuent à orienter ou à réorienter le projet de recherche...

Selon l'étude de GERARD (2011), « les masterants ont des difficultés à faire le choix d'un sujet de recherche "envisageable". ... le sujet initial proposé par l'étudiant correspond rarement aux attentes scientifiques. Les étudiants ont notamment des difficultés à "délimiter", "cibler", "resserrer" ou "orienter" leur objet d'étude... [ce qui,] pour des raisons scientifiques, on remarque que les directeurs proposent à l'étudiant de changer son sujet de recherche ou de le réorienter... ».

Les propositions des encadrants ne sont pas toujours « acceptées » par les étudiants qui parfois refusent de faire le deuil de leurs sujets de départ et « la relation au sein du binôme peut se détériorer » (Ibid.).

Il serait alors judicieux de préparer les étudiants, lors de cette étape des choix, à « négocier ». De leur apprendre qu'il y a des « règles scientifiques » à suivre car il s'agit d'un écrit académique qui a des normes et des critères.

## **7.6. Activités à préparer**

**Activité 14** : Expliquez comment vous avez vécu l'expérience du choix du sujet lors de la réalisation de vos travaux et exposés littéraires. Citez un exemple ou plus en décrivant comment l'un des éléments (sujet, enseignant et documentation) a influencé les autres.

# COURS 07 : Délimiter un sujet de recherche

## Objectif

Amener les étudiants à délimiter des sujets de recherche.

## **8. Délimiter un sujet**

### **8.1. Choix du sujet et motivation**

Tout travail de recherche commence par des choix à faire. En ce qui concerne le sujet de recherche, il est fortement conseillé de prendre en considération certains aspects, comme la valeur sociale et scientifique, l'actualité auxquels on peut ajouter l'originalité et peut-être principalement, la motivation.

### **8.2. Choix du sujet et motivation**

S'il est important de considérer la motivation comme critère crucial pour le choix du sujet, c'est parce que cela permet de maintenir la continuité du travail et la forte possibilité de l'achever en évitant le risque de l'abandon.

Le commencement pourrait être « une thématique générale qui suscite en nous un intérêt intrinsèque. Ce peut être quelque chose qui nous intrigue, qu'on aimerait mieux comprendre ou encore une idée, une hypothèse qu'on a concernant l'influence ou l'incidence de tel ou tel élément sur un phénomène donné. Le choix se fait dans la perspective de résoudre un problème donné. [L'avantage] est que, même si on est amené à n'approfondir qu'un seul aspect de l'ensemble des éléments qui alimentent notre préoccupation, notre intérêt a de meilleures chances de se maintenir » (MONGEAU, 2008).

### **8.3. La précision du sujet**

Au début de la recherche, le sujet est souvent vague nécessitant des précisions qui ne seront atteintes qu'au fil du temps. Prenons les deux exemples suivants :

1. *La crise identitaire dans la littérature francophone.*
2. *La vision de l'engagement dans les écrits littéraires.*

Les deux sujets méritent d'être cernés pour pouvoir commencer la recherche documentaire. A ce stade, il y a le risque de se retrouver devant un nombre immense de documents renvoyant à des voies divergentes.

Pour bien cerner le sujet et faciliter la collecte des ressources, le chercheur est contraint de le délimiter en choisissant les concepts, paradigmes, ...

Revenons aux deux exemples ci-dessus, le chercheur doit définir :

- 1) *identité*, 2) *altérité*, 3) *crise*, ...
- a) *littérature francophone*, b) *engagement*, ...
- Tout en indiquant pour les deux cas à étudier : *le lieu*, *l'époque*, *l'auteur ou les auteurs*, *le corpus*, ...

Avec plus d'illustration, pour le 1<sup>er</sup> exemple, il est possible d'aborder la crise identitaire sous un angle comparatif en étudiant le désaccord entre les écrivains algériens au lendemain de l'indépendance, comme il est possible de se limiter à un seul avis : faut-il continuer à écrire en français ou bien le remplacer par l'arabe. KATEB était pour continuer à écrire en français « la langue française est un butin de guerre » disait-il. Pour d'autres comme BOUDJEDRA à un certain moment, ils ont choisi d'écrire uniquement en arabe considérant la langue française comme un symbole de l'identité de l'ennemi.

En ce qui concerne le 2<sup>e</sup> exemple, l'engagement en littérature, le meilleur exemple reste bien entendu le débat entre les écrivains français juste après la seconde guerre mondiale : faut-il utiliser la littérature comme moyen de lutte idéologique et pour le bénéfice de la société (SARTRE, MALRAUX ...) ou bien la maintenir au niveau de l'expression artistique (les écrivains du Nouveau Roman : ROBBE-GRILLET, SARRAUTE...).

Cette précision est guidée et orientée par les différentes « lectures que nous effectuons, de même que les échanges avec des professeurs ou des collègues ». Elle « comporte une bonne part de renoncements et de petits deuils. De nombreux sous-thèmes très intéressants, qui nous apparaissaient intimement liés à notre sujet et à notre motivation à y travailler, devront être abandonnés parce qu'ils sont difficiles à préciser, que cela demanderait trop de temps ou, encore, parce que nous ne trouvons personne qui soit en mesure d'encadrer notre démarche » (Ibid.).

#### **8.4. Sujet idéal !**

En commençant une recherche scientifique, il faut apprendre « il ne faut pas attendre ni chercher le sujet parfait ». Il faut plutôt, « Orienter son travail de recherche et se fixer sur un élément donné [ce qui] permet d'établir les conditions nécessaires à l'élaboration de notre plan de travail [et] conduit à des conclusions plus facilement communicables ». (Ibid.).

Même au stade plus au moins avancé de la recherche par rapport au début de la phase du choix, la précision continue à s'établir. Ce point est illustré par MONGEAU (Ibid.) par l'exemple suivant :

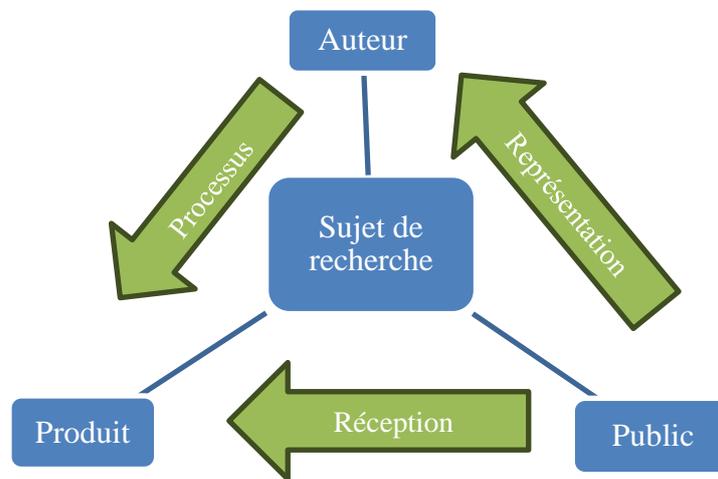
« l'analyse de nos résultats peut montrer que telle caractéristique joue un rôle inattendu et important dans le contexte de notre recherche. Ce résultat peut nous amener à revoir notre manière de poser le problème de recherche et même à consulter de nouveaux écrits portant sur ce résultat. Cette rétroaction entre les résultats et la problématique sera invisible à la lecture du document final [qui] demeure un document séquentiel] alors que la démarche est un processus en grande partie circulaire ».

#### **8.5. Le triangle de recherche littéraire**

Pour bien cerner les aspects du choix, nous proposons le triangle ci-après, que nous appelons « Le triangle de recherche littéraire ». Ce triangle montre aux chercheurs qu'il est possible de mener des recherches sur l'un des trois pôles qui le composent, ainsi que sur les rapports entre eux :

- Le produit : le style de l'écriture de l'œuvre étudiée, sa composition (les parties, les personnages, ...) sa relation avec l'auteur (autobiographie ou non), avec d'autres auteurs (similitude, plagiat, ...), sa relation avec la vie réelle (authenticité, fiction, ...), entre autres.
- L'auteur : sa vie sociale, sa formation scolaire et académique, sa culture d'origine, ... et le rapport avec son écriture littéraire : crise identitaire, engagement, interculturalité, ...

- Le processus : comment les auteurs produisent des œuvres littéraires (à quels moments, à la suite de quels événements, ...).
- La réception : comment le public (critique, chercheurs, étudiants, journalistes, ...) a-t-il reçu telle ou telle œuvre littéraire.
- Les représentations : que construisent des personnes envers les auteurs.
- ...



**Figure 4 : Le triangle de recherche littéraire**

## 8.6. Activités à préparer

**Activité 15 :** Donnez d'autres exemples des thèmes généraux de recherche et montrez comment les préciser (époque, auteur, région, ...).

**Activité 16 :** En vous basant sur vos travaux et exposés littéraires et sur vos lectures, donnez des exemples des thèmes de recherche et décomposez-les en sous-thèmes.

# COURS 08 : L'encadrant d'un mémoire de master

## Objectif

Amener les étudiants à saisir les critères du choix de l'encadrant de recherche.

## **9. Le directeur de recherche : importance et critères du choix**

### **9.1. Introduction**

Comme nous l'avons signalé auparavant, les étudiants en deuxième année master bénéficient de l'aide de directeurs de recherche. Ces derniers ont pour rôle d'encadrer la recherche à effectuer par des « novices » dans le domaine afin d'assurer sa pertinence et sa justesse.

### **9.2. Importance et rôle de l'encadrant**

Est-il possible de qualifier le choix des directeurs de mémoire d'important ou de secondaire ?

En effet, MONGEAU (2008 : 19-22) essaye de répondre à cette question ainsi :

- Le choix de sa directrice ou de son directeur de recherche est important par l'expertise et le soutien qu'elle ou qu'il peut apporter en partageant des connaissances et de l'expérience.
- Mais ce choix peut aussi être considéré comme secondaire dans la mesure où il n'appartient pas à la directrice ou au directeur d'effectuer le travail à notre place, le succès ou l'échec repose sur nos épaules...

### **9.3. Critère de choix**

Tout travail en binôme nécessite un degré minimal de compatibilité pour pouvoir réussir. Même dans notre cas de la relation encadrant-encadré, considérée comme binôme, ne signifiant pas forcément que les deux membres ont le même statut.

Pour former ce binôme, nous cherchons « une personne dont les intérêts sont compatibles avec les nôtres et avec qui nous nous entendons bien » dit-il MONGEAU (Ibid.) en ajoutant que même si l'« expertise est bien sûr un élément très important dans le choix qu'on effectuera, mais la qualité de la relation qu'on établit est peut-être l'élément le plus déterminant dans le maintien de notre motivation à aller jusqu'au bout... Il n'existe pas de

recette magique, il faut y mettre le temps et rencontrer plusieurs personnes, si c'est possible. Lors de ces rencontres, on peut, en premier lieu, discuter de son projet de recherche. Puis aborder certains éléments qui permettront d'évaluer la compatibilité relationnelle entre nous :

- la disponibilité de la personne,
- ses attentes de cheminement et son style de supervision,
- sa contribution et la perception qu'elle a de son rôle.
- Naturellement, il ne faut pas négliger de présenter nos propres attentes, car sa réaction à celles-ci sera vraisemblablement porteuse d'information... Plus précisément, on pourra discuter de la fréquence des rencontres, des dates de remise de nos ébauches et de ses commentaires, des supports à utiliser pour nos échanges (courrier électronique, texte imprimé, téléphone, etc.).
- Il n'est pas déplacé de discuter, dès ces premières rencontres, de l'utilisation éventuelle des résultats de notre travail. S'il y a publication d'un article ou d'une monographie, est-ce qu'on sera auteur ou coauteur ? Cette personne voudra-t-elle que notre nom soit en premier ? Acceptera-t-elle que son nom apparaisse sur notre production ?... La coutume veut que les productions issues du travail de recherche supervisé soient publiées conjointement. [L'étudiant est habituellement le] premier auteur ».

#### **9.4. Choix, respect et changement**

Ce qui est constaté c'est que « nombreux sont les étudiantes qui hésitent à rencontrer plusieurs professeurs, associant ces discussions préalables à une forme de pré-engagement qui les rend mal à l'aise de prendre contact avec d'autres personnes. Imaginons alors combien il pourra être difficile de changer de directeur après quelques mois de travail ! Sur le plan des règlements, il est généralement possible de procéder à un tel changement, mais sur le plan affectif cela se révèle plutôt pénible. Aussi vaut-il mieux investir un peu plus d'énergie au début alors que l'engagement réciproque est encore faible » (Ibid.).

Il est à noter que pendant les rencontres des personnes qui représentent d'éventuels directeurs de recherche, le respect doit régner sur les discussions de la part des deux parties et non pas l'une aborde l'autre « avec l'attitude de celui ou celle qui est en position de sélection ou qui cherche le meilleur rapport qualité-prix... Dans cet esprit, ce choix de travailler ensemble ou non doit être réciproque ! En effet, la professeure ou le professeur n'est pas tenu d'accepter de travailler avec nous, même si nos intérêts de recherche sont proches... ».

Ce « refus » peut être motivé par des raisons diverses :

- Responsabilité et surcharge professionnelle.
- Préoccupation familiale.
- État de la santé aussi bien physique que morale.
- ...

### **9.5. Responsabilité de l'encadrant**

Les directeurs de recherche ont une grande responsabilité en veillant à ce que le travail réalisé soit conforme aux normes établies par la communauté scientifique, puisque le dernier mot leur revient à propos du dépôt ou non du mémoire dans sa version pré-finale (pour l'expertise et la soutenance).

Ils devraient guider, encadrer, diriger, ... les étudiants dans leur travail et non le faire à leur place, comme c'est le cas selon certains encadrants qui affirment que leurs étudiants n'ont pas les compétences requises pour élaborer un mémoire de qualité. Ce genre d'encadrants procèdent ainsi pour aider leurs encadrés et gagner du temps, disaient-ils !

### **9.6. Activité à préparer**

**Activité 17 :** Décrivez le profil de votre directeur de recherche : sur quels critères vous vous baseriez pour le choisir (homme/femme ; âge ; spécialités ; domaines de recherche ; ...).

# COURS 09 : La recherche documentaire

## Objectif

Amener les étudiants à maîtriser les règles, et à connaître les différentes ressources de la recherche documentaire.

## 10. Débroussailler la documentation

### 10.1. Introduction

Dans certains cours précédents, nous avons mentionné la recherche documentaire, son importance pour le choix du sujet, son influence sur le choix de l'encadrant et son rôle dans la précision de la problématique et la rédaction des plans du travail de recherche entamé. Mais, en effet il y a plusieurs modes de recherche documentaire : recherche première de type large, recherche avancée, recherche complémentaire, ...

### 10.2. Une première recherche documentaire

Lors de la phase du choix et de la délimitation du sujet de recherche, il est préférable de « consulter des **documents** et des **personnes** qui nous permettront de développer une vue d'ensemble » (MONGEAU, 2008 : 22-27). Cette consultation est de type « "large", c'est-à-dire des documents qui présentent un survol des principaux courants de recherche et des principaux concepts utilisés ainsi que des experts (chercheurs ou praticiens) reconnus dans le domaine... » (Ibid.).

Une consultation des documents collectés ne signifie pas la pratique des lectures et des examens détaillés. L'objectif est plutôt de cerner le sujet à l'intérieur de la thématique générale visée. La lecture minutieuse et l'examen détaillé des documents viendront après.

### 10.3. Sources d'informations

Afin d'orienter les chercheurs à effectuer une collecte documentaire pertinente, MONGEAU (Ibid.) recommande de suivre l'ordre des sources ci-après :

- La consultation *des problématiques et chapitres théoriques de mémoires ou de thèses* liés à la thématique de notre sujet... En effet, l'objectif de ces sections de ces documents est de présenter les études et théories pertinentes à leur sujet. Si ce sujet est effectivement connexe au nôtre, on y trouvera un condensé de plusieurs mois de travail réalisé par son auteur [et avalisé] par les experts qui en ont évalué la qualité. Plusieurs de ces documents peuvent être retracés et parfois même directement

consultés sur le Web. Ainsi, la plupart des bibliothèques universitaires offrent un service de repérage des mémoires et des thèses réalisés dans leur établissement. [Cf. **DSpace** : Dépôt institutionnel].

- On consultera **le Web**, notamment à l'aide de Google, mais, au contraire des mémoires et des thèses consultés, les informations recueillies sur le Web public ne sont généralement pas validées par l'opinion d'experts. Néanmoins, malgré le fait qu'on trouve de tout sur le Web, le pire et le meilleur, la consultation du Web n'est pas à proscrire, particulièrement à cette étape de choix du sujet, car, malgré le pire, on peut avoir accès au meilleur. Attention, toutefois, à ne pas être submergé d'informations trop disparates qui nous tireraient dans trop de directions simultanément. Il faut constamment garder en tête l'objectif d'exploration propre à cette étape.
- D'autres sources documentaires sont aussi à privilégier : **les manuels et les recueils de textes utilisés dans certains cours connexes, les dictionnaires spécialisés, les encyclopédies (traditionnelles et ouvertes, dont la très connue Wikipedia), les bibliographies, etc...** Malheureusement, ces excellents outils de recherche préliminaires sont souvent négligés par les étudiants et les étudiantes. Pourtant, la consultation d'un manuel nous indiquera immédiatement quels sont les principales théories et les concepts employés couramment et qui sont les auteurs incontournables dans un domaine. De même, les grandes encyclopédies nous permettent de nous familiariser très rapidement avec un domaine donné et, surtout, elles nous évitent de passer à côté d'éléments centraux à l'étude que nous entreprenons...
- Une dernière, mais importante, source d'information nous aidant à nous faire une idée juste du domaine est constituée par **les [spécialistes du] domaine...** Les consulter peut grandement nous aider à arrimer notre projet à une problématique sociale et scientifique... Une grande majorité des étudiants et des étudiantes limitent leur travail d'exploration aux seuls documents écrits. Il y a en quelque sorte chez eux un blocage, une gêne à prendre l'initiative d'une rencontre... Écouter ce que les spécialistes ont à dire sur notre sujet durant ne serait-ce que quelques minutes

pourrait grandement aider à préciser ce qui serait utile et pertinent pour nous... Le but [est] de les entendre souligner ce qui, selon eux, mériterait notre attention et notre temps...

#### 10.4. Quelques sites et bases de données

Il est conseillé de varier les moteurs de recherche (*Google, Google Scholar, Yahoo, Bing, KartOO...*) car chaque moteur a sa méthode de recherche et de présentation des résultats. En plus, la recherche à l'intérieur des portails et bases de données est fortement recommandée. Ci-dessous quelques sites pour le domaine sciences sociales et humaines :

- **Le SNDL (Système National de Documentation en Ligne) :**  
<https://www.sndl.cerist.dz> composé de deux types des sources :
  - ✓ Sources à accès libre (33 sites) : <https://www.persee.fr/> - <https://www.erudit.org/fr/>  
- <https://journals.openedition.org/> - <https://www.theses.fr/> - .....
  - ✓ Sources à accès limité<sup>3</sup> (18 sites) : <https://www.cairn.info/> - <https://www.jstor.org/> - ...
- **Le Gerflint.fr (Groupe d'études et de recherches pour le français langue internationale) :** <https://gerflint.fr> composé de deux types des sources :
  - ✓ Collections Essais francophones : 16 volumes.
  - ✓ Revues Synergies : 27 revues académiques.

#### 10.5. Activités à préparer

**Activité 18 :** Cherchez une liste de références bibliographiques pour un sujet de recherche en littérature et civilisation (à préciser).

**Activité 19 :** Identifiez les types des documents qui permettent d'enrichir la bibliographie pour un sujet de recherche en littérature et civilisation (à préciser).

---

<sup>3</sup> Il est possible d'y accéder en obtenant un compte auprès de l'administration universitaire.

Travaux dirigés (TD)  
correspondants aux  
cours 06 à 09

#### **Activité 14 (p. 40) : Eléments de réponse type**

Lors des séances des TD, un nombre important d'étudiant nous a affirmé qu'il n'a pas eu cette expérience sur le choix du sujet. Une liste est toujours élaborée par les enseignants est proposée pour les étudiants afin qu'ils choisissent l'un d'entre eux.

Pour plus de concrétisation, l'activité peut être illustrée par un exemple. L'un de nos collègues nous a raconté son expérience. Lors d'une rencontre, cette personne a affirmé que son choix a été inspiré par l'une des matières suivies pendant son cursus de master et la manière avec laquelle son enseignante l'a menée. Il s'agissait de « littérature africaine » qui l'a poussé à réaliser son mémoire intitulé : « *Lecture de Murambi, Le Livre des Ossements de Boubacar Boris Diop : entre témoignage et écriture mnésique* » (BOUDJEMAA, 2015).

Dans ce cas-là, c'est l'encadrant/enseignant et la documentation qui ont influencé le choix du sujet de la recherche.

#### **Activité 15 (p. 45) : Eléments de réponse type**

L'objectif de cette activité est d'amener les étudiants à préciser un sujet de recherche. Voici un exemple :

- Le sujet général : « l'évolution du style d'écriture chez les auteurs francophones ».
- Comment le préciser ?
  - ❖ L'époque : pendant l'occupation française ; postindépendance ; ...
  - ❖ La région : en Afrique ; au Maghreb ; en Algérie ; au Québec francophone ; ...
  - ❖ L'auteur : premiers écrits d'un auteur à comparer avec ses dernières publications.

**Activité 16 (p. 45) : Eléments de réponse type**

L'objectif de cette activité est d'amener les étudiants à constituer un répertoire pour faciliter leurs choix prochainement, notamment pour le mémoire de master. Ce travail peut être réalisé en consultant les enseignants de spécialité littéraire ainsi que le Net.

**Activité 17 (p. 49) : Eléments de réponse type**

Dans cette activité, ce qui est visé c'est attirer l'attention des étudiants vers l'importance des critères permettant de choisir leurs encadrants. Certains d'entre eux ont sélectionné un ou deux critères comme critères de base (disponibilité, compréhension, spécialité, ...), peu importe les autres (homme/femme, âge, ...).

Toutefois, nous leurs avons expliqué que la compatibilité n'est pas assez facile à retrouver, et que les critères serviront de guide, mais il faut mener une discussion sérieuse et franche avec tout éventuel encadrant avant d'officialiser la relation.

**Activité 18 (p. 53) : Eléments de réponse type**

D'après les travaux reçus de la part de quelques étudiants, nous pouvons synthétiser les principales remarques et observations comme suit :

- Quelques étudiants ont bien réalisé l'activité demandée en précisant un sujet et en cherchant des références adéquates. Mais nous leurs avons recommandé de réorganiser les références en rubriques : ouvrages, articles scientifiques, dictionnaires, ...
- D'autres étudiants n'ont pas précisé le sujet ce qui n'a pas permis d'évaluer la pertinence et l'adéquation des références.
- Une partie du groupe était complètement hors sujet en répondant soit par des informations synthétisées du cours ou recherchées sur le Net, soit par le résumé d'une œuvre littéraire ou par des conseils sur comment effectuer une recherche.

**Activité 19 (p. 53) : Eléments de réponse type**

Les types des documents qui permettent d'enrichir la bibliographie sont :

- *Les ouvrages de références.*
- *Les articles scientifiques.*
- *Les dictionnaires généraux et spécialisés.*
- *Les communications et actes de colloques.*
- *Les mémoires et thèses de doctorat.*
- *La sitographie.*
- *...*

# COURS 10 : La problématique de recherche (présentation et composantes)

## Objectif

Amener les étudiants à saisir les composantes d'une problématique de recherche pertinente.

## 11. Les composantes d'une problématique de recherche

### 11.1. Introduction

La problématique de recherche est sans doute l'élément le plus important dans un travail de recherche académique. Sans la problématique, il n'est pas possible de parler de la scientificité ni de procéder à l'évaluation de n'importe quelle étude.

### 11.2. Les deux aspects de la problématique (MONGEAU, 2008 : 52-60)

Établir la problématique est d'abord un travail de description d'une situation ou d'un phénomène qui pose un problème scientifique ou social. Ce travail [a deux aspects :]

- Sur le plan conceptuel, le travail consiste à organiser une description de l'état des connaissances à propos [du thème] étudié à partir de ce qui est déjà connu dans la documentation scientifique. [Plus qu'un simple résumé], établir la problématique est le premier pas de l'analyse, car les informations y sont organisées et regroupées de manière à en dégager un sens et à conduire à la définition et à la formulation du **problème** et de la **question de recherche**.
- Sur le plan de l'écriture, [il s'agit de] tenter de formaliser cette organisation des données et des faits connus. Ce travail d'écriture s'effectue la plupart du temps en plusieurs itérations, par approximations successives, permettant de dégager une synthèse relativement claire et accessible... Le texte définitif doit présenter l'ensemble des faits connus qui conduisent à notre question de recherche. Sa lecture devrait permettre de connaître les personnes en cause, les milieux, les institutions et l'environnement dans lequel s'inscrit la thématique.

Ainsi, le travail conceptuel et le travail d'écriture s'orientent et se précisent mutuellement au fil des versions successives. Le texte définitif de présentation de la problématique est la tenue de soirée de ce travail d'itérations circulaires entre nos idées et leur formalisation par écrit.

### **11.3. A la recherche d'une « constellation » d'un objet de recherche**

La constellation est un terme utilisé par MONGEAU (Ibid.) pour désigner le lien entre les résultats lors de la réalisation d'un objet de recherche. Au début de la recherche, « on se trouve devant une masse de documents, de suggestions et de conseils, d'études, de rapports de recherche, de modèles théoriques ou professionnels, lesquels brillent inégalement chacun dans son coin, souvent sans lien évident entre eux, à la manière des étoiles dans un ciel pas toujours dégagé. Chercher à identifier un objet de recherche, et a fortiori un problème de recherche précis, est alors comme chercher à identifier une constellation dans la masse d'informations... ».

A titre d'exemple, si on s'intéresse à la « communication » en littérature, on pourrait se trouver confronter à des documents diverses portant sur les aspects suivants :

- 1) *la richesse lexicale ;*
- 2) *l'image et la gestuelle ;*
- 3) *la persuasion ;*
- 4) *les interactions ;*
- 5) *les débats et conflits ;*
- 6) *la communication entre personnages ;*
- 7) *la communication entre l'auteur et le lecteur ;*
- 8) ...

Ce sont des pôles qui représentent des aspects divers liés au thème recherché. On commence par cerner une partie ou un aspect, comme il est possible d'établir des liens entre deux aspects ou plus, selon ce qu'on cherche en tant que « constellation ».

Dans l'exemple précédent, il pourrait s'agir un objet de recherche qui concerne « la richesse lexicale » ou « l'image et la gestuelle » et leurs rôles dans « la persuasion » en « communication » ; ou « la communication entre les personnages dans une œuvre et son rapport avec la communication entre l'auteur et le lecteur » ; ou autre.

#### **11.4. Présentation de la problématique**

Il faut attirer l'attention, en présentant la problématique, sur le fait de recourir à « des concepts simples et relativement "évidents" par rapport au contexte de l'étude. Ce texte présente la situation étudiée avec ses principales caractéristiques et les principales études effectuées sur ce sujet qui permettent de définir et de délimiter le problème de recherche. On ne présente pas ici un résumé de tout ce qu'on a lu, mais seulement ce qui est utile à la compréhension du problème... » (Ibid.).

L'objectif du texte représentant la problématique est d'informer le lecteur quant au problème étudié. Des relectures correctives seront donc recommandées à la suite des ambiguïtés et incompréhensions perçues au fur et à mesure des versions rédigées.

Selon MONGEAU, « Le texte de la problématique commence par un tour d'horizon des faits connus à propos d'un **objet** de recherche. À travers ce tour d'horizon, un **problème** de recherche est... dégagé. Au regard de ce problème, un **objectif** de recherche est fixé. Ensuite, cet objectif est... opérationnalisé à l'aide d'une **question générale** [indiquant] ce que nous chercherons... ».

Ces composantes (problème, objectif et question générale) seront détaillées et illustrées dans les cours à venir.

#### **11.5. Activités à préparer**

**Activité 20** : Suivant l'exemple précédent sur « la communication », cherchez d'autres objets de recherche et montrez les éventuelles « constellations ».

**Activité 21** : Présentez les problématiques de vos travaux de recherche et exposés littéraires antérieurs.

**Activité 22** : Commentez les réponses de vos collègues, et proposez des reformulations correctives si nécessaire.

# COURS 11 : Le problème de recherche

## Objectif

Amener les étudiants à soulever un problème de recherche

## **12. Présenter le problème de recherche**

### **12.1. Introduction**

Après l'objet de recherche évoqué précédemment en tant que première composante de la problématique, le chercheur continue la présentation avec l'énonciation d'un problème de recherche.

### **12.2. Qu'est-ce qu'un problème de recherche ?**

D'après MONGEAU (Ibid.), « un problème de recherche est ce qui lie l'état des connaissances préalablement dressé et l'objectif ou la question de recherche qui suivra. De manière simple, [il] se définit comme quelque chose qui cause certaines difficultés. [II] correspond à l'écart entre une situation donnée et une situation souhaitée. Ainsi, [il] peut être défini comme *l'écart entre l'état actuel des connaissances et ce qui est souhaité* par la communauté scientifique ou par les praticiens aux prises avec le problème ».

### **12.3. Types de problèmes de recherche (MONGEAU, 2008)**

- Ce peut être *le manque de connaissances*, la situation souhaitée étant alors de mieux connaître.
- Ce peut être *une contradiction entre des résultats de recherche*, la situation souhaitée étant alors de résoudre cette contradiction.
- Ce peut être des *difficultés méthodologiques affectant la validité des recherches déjà faites*, la situation souhaitée étant alors de résoudre ces problèmes de validité, etc.

### **12.4. Types de problèmes de recherche (N'DA, 2015) et exemples contextualisés**

Pour sa part, N'DA (2015 : 58) avance que « le chercheur est conduit à analyser la situation à l'origine du problème. Il devra s'interroger sur les manifestations observables (à travers des personnes, des objets, des faits, des écrits, etc.) qui laissent supposer qu'il y a un problème à résoudre... ».

Ensuite, l'auteur évoque des « situations qui peuvent être à l'origine de problème de recherche, autant dire quelques exemples de problème » que nous avons essayés de contextualiser littérairement ci-après :

- « Le problème peut résider dans l'absence totale ou partielle de connaissances concernant un domaine précis ou concernant un élément de réponse à une question générale... Il peut s'agir d'un aspect curieusement négligé, omis ou ignoré d'un thème global et on veut connaître les facteurs qui déterminent, influencent ou maintiennent le problème. Il peut s'agir d'évènements habituels ou de pratiques courantes sur lesquels on n'a pas d'informations systématiques ou de connaissances assurées ».

Exemple : le manque de connaissances sur les faits religieux : d'une manière générale ; dans une époque ; chez un auteur ; sur une œuvre en particulier ; ...

- « On peut aussi faire état de situation concernant des phénomènes curieux ou étonnants. Il peut s'agir par exemple de changements introduits dans le fonctionnement habituel d'une institution, d'un groupe de personnes (...). Il peut s'agir d'évènements insolites ou d'évènements problématiques récurrents ou de pratiques qui s'établissent difficilement ou échouent ou au contraire qui réussissent ; et on veut savoir pourquoi, en connaître « le secret ».

Exemples : étudier pourquoi un tel auteur change de style d'écriture, de position politique ou sociale ; pourquoi a-t-il réussi ou échoué dans le monde de la publication ?

Pourquoi le choix d'un genre nouveau pour aborder telle ou telle problématique comme c'est le cas de George ORWELL qui a choisi en 1948 le genre de science-fiction (la dystopie) pour dénoncer le Communisme.

- « Le problème peut concerner une lacune ou des contradictions repérées dans les travaux antérieurs portant sur un même sujet. Il peut s'agir d'une incertitude dans les conclusions d'une recherche à cause de problèmes d'ordre méthodologique, ou d'une absence de vérification d'une interprétation, d'un modèle ou d'une théorie ».

Exemple : Classer un auteur dans un tel ou tel courant (politique, littéraire, ou autre) sur la base de ses œuvres sans prendre en considération ses déclarations et interviews.

- « Le problème peut surgir à la lumière, au croisement de plusieurs constats, généralement de deux, un premier, général, et un second, plus spécifique. Le premier concerne par exemple le champ qui intéresse la recherche et décrit la situation générale ordinaire (ou admise). Le second marque une particularité que l'on observe dans ce champ général, et qui suscite des questions. Il peut s'agir du caractère exceptionnel d'une situation (constat particulier) par rapport à une situation générale (constat général) ».

Exemple : Ce peut être les caractéristiques (style d'écriture littéraire, opinions, ...) d'un auteur qui se distingue par rapport aux autres écrivains d'une même époque, ou d'un même pays.

### **12.5. Versions du problème de recherche**

A l'instar de tout autre texte rédigé, il existe plusieurs versions du problème de recherche présenté dans le texte de la problématique.

La version finale du problème est celle qui figure dans le mémoire final, plus exactement dans la partie théorique, dans la partie méthodologique, ou même dans l'introduction générale selon les pratiques et les tendances relatives à la méthodologie de recherche.

Mais, en réalité, plusieurs versions sont formulées par le chercheur au cours des différentes phases de sa recherche. Des reformulations allant de simples corrections formelles jusqu'aux changements en profondeur pourraient s'imposer suivant la recherche documentaires, les discussions, l'enquête du terrain, etc.

### **12.6. Activité à préparer**

**Activité 23** : Cherchez sur le net ou dans les bibliothèques, des études littéraires et identifiez les problèmes de recherche traités par les auteurs.

# COURS 12 : L'objectif et la question générale de recherche

## Objectif

Amener les étudiants à énoncer l'objectif et à poser la question de recherche.

## **13. Présenter l'objectif de recherche**

### **13.1. Introduction**

La présentation de l'objet et du problème de recherche est suivie par un objectif de recherche. Le chercheur avance clairement ses ambitions et ce qu'il vise à travers la recherche qu'il mène.

### **13.2. Qu'est-ce qu'un objectif de recherche ?**

Si on se demande pourquoi le chercheur effectue une recherche scientifique, la réponse est sans doute pour résoudre un problème soulevé, ce qui représente son objectif.

Au sens de MONGEAU (2008), « L'objectif de recherche, du moins l'objectif général, découle directement de la formulation du problème. En effet, il est implicite, au moment de présenter le problème, que l'objectif de la recherche sera de contribuer à le résoudre. Mais, au-delà de cette évidence, l'objectif général définit l'approche du problème. Préciser l'objectif de la recherche, c'est chercher à rendre explicite notre intention *d'explorer ou de contribuer à mieux comprendre une situation ou un phénomène, ou... de vérifier certaines suppositions...* Nous précisons notre objectif général en délimitant dès le départ une portion du problème... Il s'agit de se fixer des objectifs intéressants, certes, mais surtout réalistes [selon l'échéancier fixé, les moyens disponibles], ... ».

Pour plus de concrétisation, nous citons un exemple d'objectif(s) énoncé(s) par BOUDJEMAA (2019 : 18) :

*« Notre ambition se résume, par le biais de notre lecture dans les perspectives suivantes : d'abord révéler une facette peu abordée ou admise dans les réflexions sur la production littéraire algérienne. Dans quelle lignée et pour quel lectorat se présente-elle notamment dans le climat idéologique actuel ? Quelles peuvent être les stratégies discursives mises en place pour nourrir éventuellement ce type de discours ? Par notre lecture de ces écrits, nous souhaiterions apporter un petit plus à la réflexion sur l'intention discursive et analytique de la littérature algérienne d'expression française, et surtout à l'intérêt du discours antireligieux qui lui est jusqu'à un certain point afférent ».*

## 14. Formuler la question de recherche

### 14.1. Introduction

La présentation de la problématique se termine avec une question de recherche. Cette question est dénommée question principale ou générale, par rapport aux questions spécifiques, qui seront abordées lors du prochain cours.

### 14.2. Que-est-ce qu'une question de recherche ?

Il s'agit d'une question centrale qui « renvoie aux informations... colligées pour atteindre l'objectif. Qu'est-ce qu'on cherchera à savoir pour améliorer notre compréhension ? Qu'est-ce qu'on observera pour rendre compte d'une situation ? Qu'est-ce qu'on comparera pour vérifier notre prédiction ? » (MONGEAU, 2008).

Pour bien comprendre la question générale, il serait judicieux de proposer des exemples concrets.

### 14.3. Exemples de questions de recherche

Avant de poser la question de recherche, il faut indiquer le problème soulevé à travers la recherche menée.

A titre d'exemple, si le problème de recherche serait

- « *la contradiction entre les discours des écrivains littéraires à propos des femmes : personnage principal, secondaire ou absence ; présence discursive active ou passive (chosification) ; ...*),

tout en précisant de quelle littérature s'agit-il (française ou francophone "maghrébine, africaine subsaharienne, québécoise...") et aussi à travers les époques (la question des traditions, modernité, culture) » :

- une question de recherche permettant une « meilleure **compréhension** » pourrait être : *Comment des écrivains se représentent-ils les femmes ?*

- une question de recherche permettant « **l'exploration** » pourrait être : *Quelles sont les différents statuts des femmes dans les écrits littéraires ?*
- enfin, une question de recherche permettant la « **vérification** » pourrait être : *Est-ce que les femmes dans les écrits littéraires ont un statut différent de celui des hommes ?*

En rédigeant la question de recherche, qui « doit être cruciale, centrale, essentielle, par rapport au sujet choisi ... veillez à ce qu'elle ne soit pas à côté du sujet, ni décalée, désaxée par rapport à lui. » affirme BEAU (2006).

A titre d'exemple, pour le sujet « *Caractéristiques de l'écriture sur l'identité et l'altérité dans la littérature dite francophone* », la question de recherche :

- ne peut être : « *quelles sont les différentes thématiques qui caractérisent la littérature dite francophone ?* » qui est désaxée du sujet ;
- ni : « *Comment se caractérise l'écriture sur l'identité chez les auteurs algériens d'expression française ?* » considérée comme désaxée ou décalée du sujet.

La question principale peut être plutôt la suivante :

- « *Compte tenu des liens existants entre, d'une part « les origines » et, d'autre part, « l'expression dans d'autres langues-cultures étrangères », comment se caractérisent l'écriture relatives à l'identité et l'altérité dans la littérature dite francophone* ».

#### **14.4. Quel rapport : question de recherche-méthodologie ? MONGEAU (Ibid.)**

La question de recherche définit et oriente les choix méthodologiques :

- Si notre question commence par un « Est-ce que... » ou par un « Si... alors... », notre approche de recherche et notre méthodologie seront vraisemblablement quantitatives, car l'objectif sous-jacent à ce type de question est un objectif de vérification et de généralisation...

- Si notre question commence par « Comment... », « En quoi... », « Qu'est-ce qui... », alors notre approche et notre méthode seront vraisemblablement qualitatives, car l'objectif sous-jacent à ce type de question est un objectif de compréhension...

#### **14.5. L'importance de la question de recherche**

MONGEAU (Ibid.) insiste sur le fait que la question générale est la « la pierre angulaire sur laquelle prend appui tout l'édifice de notre travail » même si elle est provisoire au début. Elle « est en pratique beaucoup plus importante que l'espace qu'elle occupera dans le texte. Les quelques lignes de la question orientent notre choix d'auteurs et d'études. Elle nous permet d'éliminer nombre de textes intéressants, mais non pertinents au regard de la question que nous nous posons. De même, elle oriente nos choix méthodologiques<sup>4</sup> ».

Sur l'importance de « la question principale », BEAUD (2006 : 58-59) avance quelle est « au cœur de la problématique... Elle est aussi indispensable pour l'auteur d'une thèse que la connaissance du cap à suivre pour un navigateur. Elle permet de ne pas s'égarer. Car une difficulté en soulève une autre ; un problème résolu débouche sur de nouveaux horizons ; une ignorance sur de nouvelles interrogations. La question principale permet de garder le cap. Elle va vous aider à axer votre recherche, à élaborer votre problématique ... elle va vous permettre de construire votre plan de travail ».

#### **14.6. La question de recherche et la recherche documentaire**

Pour arriver à formuler une question de recherche définitive, cela dépend, selon MONGEAU (Ibid.) « du travail documentaire ».

L'auteur montre qu'« en fait, le choix de la question est directement lié à la délimitation de l'objet de recherche. Si l'objet de recherche se précise au fur et à mesure de nos lectures, il en est de même pour la question de recherche. Il n'est pas rare d'entreprendre nos recherches documentaires avec un objet aux contours flous et une série de questions allant plus ou moins dans la même direction ou, à l'opposé, sans aucune question ».

---

<sup>4</sup> « Je suggère régulièrement à mes étudiants et étudiantes d'afficher leur question en fond d'écran sur leur ordinateur de manière à l'avoir toujours sous les yeux au moment de se mettre au travail » (MONGEAU, 2008).

#### **14.7. Activités à préparer**

**Activité 24** : Cherchez sur le net ou dans les bibliothèques, des études littéraires et identifiez les objectifs de recherche tracés par les auteurs.

**Activité 25** : Cherchez sur le net ou dans les bibliothèques, des études littéraires et identifiez les questions de recherche énoncées par les auteurs.

**Activité 26** : Illustrez dans un bref texte de quelques lignes, les quatre éléments de la problématique : objet de recherche, problème, objectif et question générale.

# COURS 13 : Les questions et les hypothèses spécifiques

## **Objectif**

Amener les étudiants à formuler des questions spécifiques et des hypothèses relatives à une question principale.

## **15. Formulation des questions ou des hypothèses spécifiques**

### **15.1. Du problème de recherche aux questions/hypothèses spécifiques (MONGEAU, 2008 : 63-82)**

La formulation des questions/hypothèses spécifiques est profondément liée au processus de recherche qui commence par l'identification d'un problème à résoudre. Comme nous l'avons indiqué dans les cours précédents, le problème de recherche oriente le choix des concepts et termes permettant de formuler la « question centrale ». Puis, cette dernière détermine les choix méthodologiques suivant les deux grandes voies : « qualitative », conduit à formuler des **questions spécifiques**, ou « quantitative », mène à formuler des **hypothèses précises à soumettre à une procédure de vérification**.

### **15.2. Les questions spécifiques**

La démarche qualitative vise « une meilleure compréhension » (Ibid.). Pour arriver à cette compréhension, « la formulation des questions spécifiques doivent plutôt être considérées comme des balises qui définissent le territoire à découvrir [et orientent] notre collecte de données et non à la restreindre... ».

Comme illustration, nous proposons pour l'exemple ci-dessous, des questions de « différentes dimensions : cognitive, affective ou comportementale » (Ibid.).

- *Comment les caractéristiques de la littérature de l'anticipation, ou de science-fiction sont-elles connues et perçues (dimension cognitive) ?*
- *Comment réagit-on à cette littérature et à ses caractéristiques (dimension affective) ?*
- *Comment les caractéristiques de cette littérature sont-elles utilisées (dimension comportementale) ?*

Selon le même auteur, « Tenter de formuler des questions pour chacune des [dimensions] aide à bien cibler ce qu'on veut aller chercher comme information. La formulation des questions permet de clarifier les recoupements et les confusions ou ambiguïtés possibles.

Elle permet de préciser la spécificité de chaque [dimension]. Il faut toutefois se rappeler que ces questions visent d'abord à stimuler et à illustrer l'apport d'information. Elles ne constituent pas des barrières étanches ».

### **15.3. Les hypothèses spécifiques**

D'après MONGEAU (Ibid.), « l'énoncé hypothétique doit être formulé comme une affirmation concernant une relation entre deux phénomènes. Cette relation prend généralement la forme d'une prédiction quant aux liens entre deux phénomènes.

Il s'agit habituellement d'une courte phrase formulée au présent sous la forme « si A, alors B ». La partie « si » de l'énoncé correspond à la variable dite « indépendante » parce qu'elle ne dépend pas de l'autre variable mentionnée dans l'énoncé. Inversement, la partie « alors » de l'énoncé correspond à la variable dite « dépendante », car sa valeur est censée dépendre de la valeur de la première variable (l'indépendante). À ces variables peuvent être ajoutées des variables de contrôle qui viennent préciser et contextualiser les paramètres de validité de l'énoncé ».

A titre illustratif, nous proposons les hypothèses suivantes au sujet du courant « la dénonciation » :

- *Plus l'entourage de l'écrivain a une attitude défavorable à l'égard de la religion, plus l'écrivain aura tendance à développer un discours antireligieux dans ses œuvres.*
- *Les écrivains du courant de la dénonciation ne dénoncent jamais le régime du pays dans lequel ils s'installent, mais plutôt, le régime de leurs pays d'origine (ou d'autres pays).*

### **15.4. Questions/hypothèses spécifiques et collecte de données**

Il est d'une importance capitale de signaler que les questions ou les hypothèses spécifiques... « orientent les choix à faire quant aux méthodes et techniques de collecte de données et quant à la nature de l'échantillon à sélectionner. Leur formulation restreint nos choix précisant quoi recueillir, comment le faire et auprès de qui » (Ibid.).

Par exemple, la question spécifique précédente : « *Comment les caractéristiques de la littérature de l'anticipation, ou de science-fiction sont-elles connues et perçues ?* », oriente le chercheur à mener des entretiens avec des personnes à l'image des chercheurs, écrivains, éditeurs, ... pour recueillir leurs réactions et leurs interprétations personnelles...

Aussi, pour l'hypothèse « *Plus l'entourage de l'éditeur a une attitude favorable à l'égard de la littérature de l'anticipation, plus l'éditeur aura tendance à développer une attitude favorable et à diffuser cette littérature* », le chercheur doit étudier la relation entre les variables « attitude de l'entourage » et « attitude de l'éditeur » à l'égard de la cette littérature.

### **15.5. Exemple entier d'une problématique (SELKA, 2011)**

En étudiant l'œuvre de Mehdi CHAREF le « Harki de Meriem » (publié en 1989 aux éditions Mercure), l'auteur expose la problématique suivante (questions et hypothèses) :

*« Quelle est cette image du harki que dépeint Mehdi Charef dans son roman ? Veut-il donner au lecteur une représentation du harki différente de celle véhiculée par une perception populaire qui puise ses éléments de réponse de l'Histoire ? Ou alors veut-il réveiller la conscience du lecteur et l'amener à reconsidérer son jugement vis-à-vis du harki ou peut-être avoir plus d'indulgence envers sa descendance ?*

*Nous posons l'hypothèse que l'image du harki construite par l'auteur, dans son roman, ferait apparaître un homme différent, autre, ni positif, ni négatif, mais tout simplement ordinaire et que son bannissement par les instances politiques et par la société n'a pas constitué sa punition historique et sociale souhaitée ».*

### **15.6. Activités à préparer**

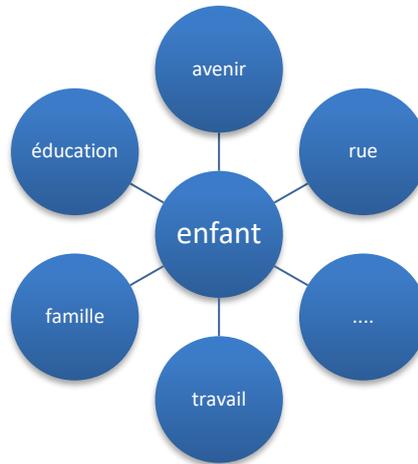
**Activité 27** : Donnez des exemples de questions spécifiques qui correspondent aux questions générales que vous avez rédigées dans l'activité du cours précédent.

**Activité 28** : Donnez des exemples d'hypothèses spécifiques qui correspondent aux questions générales que vous avez rédigées dans l'activité du cours précédent.

Travaux dirigés (TD)  
correspondants aux  
cours 10 à 13

**Activité 20 (p. 61) : Eléments de réponse type**

A titre d'exemple, il est possible de proposer le schéma suivant montrant que, pour une recherche sur un thème principal « enfant », des « constellations » sont probables :



**Figure 5 : Des « constellations » pour le thème principal « enfant »**

- L'enfant, l'éducation et le travail
- L'enfant entre la rue et l'éducation
- L'avenir de l'enfant entre la rue et sa famille.
- Etc.

**Activités 21et 22 (p. 61) : Eléments de réponse type**

Ces deux activités ont pour objectif de tester les acquis des étudiants à propos de la problématique de recherche.

En présentant leurs problématiques, les étudiants procèdent à ce qui est dénommé des co-évaluations (chaque texte écrit par un étudiant est évalué par ses collègues). Ceci permettrait de corriger les éventuelles erreurs, notamment de type méthodologique, afin de les éviter prochainement.

### **Activités 23 (p. 65), 24 et 25 (p. 71) : Eléments de réponse type**

Afin de bien concrétiser les apprentissages du cours dispensés en classe et créer des liens avec le monde réel des recherches, nous avons proposés ces trois activités.

Nous avons demandé aux étudiants d'aller chercher des études littéraires (dans les bibliothèques ou sur le net) et les lire pour pouvoir tirer ce qui est ciblé :

- *Problèmes de recherche.*
- *Objectifs de recherche.*
- *Questions générales de recherche.*

Pour les guider, un exemple leur a été présenté pendant le cours. (Voir le titre : 13. Présenter l'objectif de recherche. p. 67).

### **Activité 26 (p. 71) : Eléments de réponse type**

A vrai dire, cette activité a causé énormément de problèmes. Comme c'était le cas dans d'autres activités, certains étudiants étaient hors sujet. Ils ont répondu par des résumés des cours et/ou d'autres informations d'ordre théorique.

Quelques étudiants ont pu produire des textes cohérents en illustrant trois sur les quatre éléments formant la problématique d'une recherche, à savoir, *objet de recherche*, *objectif et question générale*. Toutefois, aucun d'entre eux n'a évoqué le problème de recherche.

Cette situation nous a poussé à renforcer cet aspect en procédant à des explications supplémentaires et d'autres exemples. Les résultats se sont légèrement améliorés lors des évaluations suivantes.

**Activités 27 et 28 (p. 75) : Eléments de réponse type**

Pédagogiquement parlant, créer des liens avec les activités (présentes et passées) est bénéfiques pour les étudiants.

Dans cette optique nous avons demandé de continuer le travail commencé dans les activités précédentes. Des « questions spécifiques » ou « hypothèses spécifiques » étaient attendues, mais qui correspondaient aux questions générales rédigées auparavant.

Donc, l'évaluation portait à la fois sur la formulation des questions/hypothèses spécifiques, mais avant tout, sur l'adéquation et le lien avec la question générale de recherche.

# COURS 14 : Les choix méthodologiques (partie 01)

## **Objectif**

Amener les étudiants à s'orienter par rapport aux choix méthodologiques du projet de recherche.

## **16.Considérations d'ordre méthodologique (N'da, 2015 : 97-106)<sup>5</sup>**

La phase méthodologique ... consiste à préciser comment le problème à l'étude va être résolu, va être "piégé" par des activités et des instruments qui permettront d'arracher des parcelles de vérité. En termes clairs, [elle] concerne tout le plan de travail qui dictera les activités à mener pour faire aboutir la recherche.

On s'intéresse par conséquent à la structure de l'esprit et de la forme de la recherche ainsi qu'aux techniques utilisées pour réaliser cette recherche. Concrètement, sont mis en œuvre les paradigmes, les stratégies de vérification, les instruments de recherche pour étudier un milieu, une population, un échantillon...

Les considérations d'ordre méthodologique ont pour but de permettre de recueillir toutes les informations utiles afin de résoudre le problème à l'étude grâce à une vérification empirique. Et le travail de l'observation passe par la réponse à trois questions (QUIVY et VAN CAMPENHOUDT, 1989) : *Observer quoi ? Observer qui ? Observer comment ?*

### **16.1. Observer quoi ?**

De quelles données le chercheur aura-t-il besoin pour tester ses hypothèses ? Sur quoi portera l'[étude] ? Quels sont les faits auxquels seront confrontées les hypothèses ou qui sont susceptibles de mettre à l'épreuve les suppositions formulées face aux questions posées ? ...

### **16.2. Observer qui ou sur qui ?**

On peut collecter des informations auprès de personnes individuelles, auprès de groupes, de collectivités grâce à des instruments appropriés. On peut aussi rassembler des documents de diverses sources pour en faire un support d'étude, pour constituer un corpus. Ainsi, avant de procéder au choix d'un mode d'investigation, il faut au préalable déterminer qui va être observé. *Quelle entité concrète ? Un ensemble social (un Etat, une société, une religion) ?*

---

<sup>5</sup> Voir aussi : (MONGEAU, 2008 : 30 ; 84).

*Des individus, des groupes ? Des textes ? Des œuvres ? Bref, sur qui ou sur quoi portera l'observation.*

➤ **Cas du corpus (ou support d'étude)**

Le chercheur doit être en mesure d'indiquer la qualité et la quantité d'informations ou de matériaux collectés qui feront l'objet de son analyse... Il peut s'agir de textes écrits, de textes oraux, de documents sonores, de documents audiovisuels, de documents iconographiques, de documents numérisés dont le chercheur extirpe ce qui doit en être retiré ou soutiré pour être dévoilé et porté à la connaissance de tous, après l'avoir bien sûr analysé, organisé, structuré.

Les études littéraires s'attachent à analyser des corpus de contes, de proverbes, d'œuvres d'auteurs mais aussi d'œuvres non littéraires, des articles de journaux, ...

Qu'il s'agisse de textes littéraires ou non, le corpus, en tout état de cause, doit être

- pertinent (par rapport au sujet choisi),
- cohérent ou homogène (un ensemble de textes ou de documents ayant des points communs et pouvant être analysés ensemble),
- consistant (contenant assez d'éléments intéressants pour la recherche projetée)...

➤ **Le champ d'étude et la sélection des unités...**

En général, on ne peut pas observer tous les phénomènes désignés par une hypothèse générale. Il faut par conséquent recourir à la technique d'échantillonnage pour déterminer qui sera observé... L'étude devra circonscrire le champ des analyses empiriques dans l'espace géographique et social et dans le temps...

- **Le milieu ou le champ d'étude :** Les recherches qui se font en dehors du laboratoire prennent le nom d'études en milieu naturel ou sur le terrain. Le chercheur doit alors préciser les caractéristiques du milieu où l'étude sera conduite...
- **La population :** C'est une collection d'individus (humains ou non), c'est-à-dire un ensemble d'unités élémentaires (une personne, un groupe, une ville, un pays) qui

partagent des caractéristiques communes précises par un ensemble de critères : l'étendue de l'âge, le sexe, la scolarité, le revenu, etc.

- **L'échantillonnage : ...**

- Les études menées dans une approche qualitative sont faites à partir d'échantillons de petite taille. Une préoccupation est celle de leur non-représentativité...
- [En] recherche quantitative : Il n'est pas toujours possible ni nécessaire d'étudier toute la population (que ce soient des étudiants, des électeurs ...) pour bien la connaître. On peut recueillir les informations utiles sur une fraction (échantillon) de l'ensemble (population) pour procéder à des généralisations...

### **16.3. Observer comment ?**

L'observation ne se fait pas à partir de rien, avec des yeux nus mais avec des yeux pleins de l'expérience, d'ensemble de règles implicites ou explicites orientant la recherche. Elle se fonde sur des connaissances..., sur des façons de voir et de poser les problèmes, d'effectuer des recherches et de trouver des solutions. [Elle] pénètre et puise dans [théories<sup>6</sup> et paradigmes.<sup>7</sup>].

### **16.4. Activité à préparer**

**Activité 29** : En vous appuyant sur un exemple concret, répondez brièvement aux trois questions suivantes : Observer quoi ? Observer qui ? et Observer comment ?

---

<sup>6</sup> « La théorie est un outil de recherche. Elle englobe, selon François-Pierre Gingras (1997), deux cheminements complémentaires du processus de recherche : le cheminement de la découverte et le cheminement de la preuve » (Ibid. : 107).

<sup>7</sup> « Un paradigme est l'ensemble des règles et des conceptions (ou même des croyances) qui constituent les fondements d'une science. Ainsi au plan scientifique, le « paradigme newtonnien » succèdera au « paradigme ptoléméen » avant d'être lui-même remplacé par le « paradigme einsteinien ». L'essentiel est de savoir que le paradigme est le cœur de ce qui constitue la vision du monde, d'une société à une époque donnée » (Ibid.).

# COURS 15 : Les choix méthodologiques (partie 02)

## **Objectif**

Amener les étudiants à s'orienter par rapport aux choix méthodologiques du projet de recherche.

## **17.Stratégies [et instruments] de vérification (N'da, 2015 : 106-166)**

La stratégie de recherche ou de vérification est un choix général sur la façon de déployer les ressources pour résoudre le problème posé. C'est le choix qu'on fait par rapport au nombre de cas à utiliser et au type de recherche à réaliser pour assurer la vérification la plus complète possible de l'hypothèse...

Les techniques ou les instruments sont des procédés opératoires définis, transmissibles, susceptibles d'être appliqués à nouveau dans les mêmes conditions, adaptés au genre de problème et de phénomène en cause. L'instrument [aide à répondre] à la question « comment ? ». C'est un [outil qui] se situe au niveau des faits et des étapes pratiques. Chaque instrument a ses particularités et ses limites.

### **17.1. Comment choisir une stratégie ?**

On ne choisit pas au hasard une stratégie de vérification. Chacune suppose une idée sur la nature des faits considérés ; et le choix dépend de la problématique et de l'hypothèse formulée... Celui-ci dépend également de la façon dont le problème aura été posé, de sa nature, de la nature de la relation postulée en hypothèse, du choix des variables et des indicateurs retenus, et finalement de la nature et de l'accessibilité de l'information nécessaire pour la démonstration. En fait, une stratégie est de qualité si elle a la capacité de confronter l'hypothèse aux faits réels.

### **17.2. Exemples d'approches d'analyse littéraire (HEBERT, 2013 ; 2015)**

Pour approfondir cet aspect, il est recommandé de recourir à l'ouvrage intitulé « *L'Analyse des textes littéraires. Une méthodologie complète* » de Louis HEBERT. Comme le présente l'auteur lui-même dans son introduction, l'ouvrage comprend des définitions et présentations des approches méthodologiques littéraires (aspect théorique), mais qui sont suivies des exemples permettant de mieux les appliquer et les transposer (aspect pratique), notamment avec les « *approfondissements [qui] peuvent être trouvés dans le livre Internet *L'analyse des textes littéraires : vingt approches*, disponible en ligne [<http://www.signosemio.com/documents/approches-analyse-litteraire.pdf>] ».*

Ci-après, la présentation de trois approches :

➤ **L'analyse thématique**, au sens large, est l'analyse d'un ou de plusieurs contenus du texte, de quelque ordre qu'il soit : du Grand thème (amour, liberté, mort, etc.) au thème le plus prosaïque (cigarette, table, voire genres grammaticaux, temps verbaux (après tout ne sont-ils pas des contenus eux aussi ?), etc.) ; du thème principal au plus mineur ; de l'état au processus (action) ou à la qualité (le bleu, etc.) ; etc...

➤ **L'analyse des topoï**

**Topos** : **1.** Dans une perspective aristotélicienne, on dira qu'un topos ou lieu commun est un argument stéréotypé (par exemple, qui peut le plus peu le moins). **2.** Dans la sémantique interprétative (Rastier), un topos est un axiome normatif défini dans un sociolecte et permettant d'actualiser un ou des sèmes afférents correspondants ; par exemple, la femme est un être faible, topos fréquent en littérature, permet d'actualiser le sème /faible/ dans 'femme' dans les textes littéraires. **3.** Dans les études sémantiques en général, un topos (« topoï » au pluriel), au sens le plus large, est un groupe de sèmes corrécurrents (qui réapparaissent ensemble) défini au sein d'un système de niveau inférieur au système de la langue (dialecte)... Un topos défini au niveau du sociolecte (le système propre à une pratique sociale) est un **sociotopos**, ...

Un topos défini au niveau idiolectal (le système propre à un individu) est un **idiotopos** ; sans être ni une forme systémique dialectale ni un sociotopos, ... Un topos défini au niveau textotopos (le système du texte, entendu au sens large de produit sémiotique) est un **textotopos** ; ... Un groupe de sèmes corrécurrents défini au sein du dialecte ou un groupe de sèmes non-corrécurrents, ce dernier ressortissant de l'analecte (ou non-système), constituent des **anatopoï** (ou formes non topiques) ...

➤ **L'analyse des personnages : PERSONNAGE, ACTANT, ACTEUR...**

**Personnage** : Au sens le plus large, un personnage est une entité anthropomorphe impliquée (ou susceptible de l'être) en tant qu'agent (ou sujet) dans l'action thématifiée (c'est-à-dire « racontée » dans les signifiés) et fictive d'un produit sémiotique (un texte, une image, etc.). Par exemple, en vertu de cette définition, dans un roman, une pomme qui tombe par gravité sur la tête de quelqu'un est l'agent d'une action, celle de tomber sur la tête du malheureux

justement, mais elle n'est pas anthropomorphe, notamment en ce qu'elle n'a ni conscience ni volonté, et n'est donc pas un personnage ; également ne sera pas considéré comme un personnage le politicien réel dont on rapporte, fort mal selon lui, les propos dans un quotidien. Mais seront des personnages, par exemple, l'épée magique dotée de conscience et donc de volonté dans un conte, François, le chat qui obsède les deux protagonistes dans *Thérèse Raquin* (Zola), HAL 9000 (alias Carl), l'ordinateur contrôlant de 2001, l'odyssée de l'espace.

La sémiotique préfère à la notion de personnage, plutôt intuitive et problématique, les notions d'acteur et d'actant.

- Au sens large, un **actant** est une entité qui joue un **rôle** dans un processus (une action) et/ou une attribution (l'affectation d'une caractéristique à quelque chose) ...
- Un **acteur** est une entité qui remplit au moins deux rôles (ce peut être le même rôle pour deux processus ou attributions ou plus) dans un produit sémiotique donné (par exemple, tel texte). Par exemple, celui qui se lave est un acteur puisqu'à la fois agent de l'action et patient de cette action. En conséquence, un acteur se trouve à un niveau hiérarchiquement supérieur aux actants qu'il subsume, englobe. Les actants et acteurs se trouvent dans tous les produits sémiotiques, et pas seulement les œuvres. Les acteurs ne se **limitent** donc pas aux personnages, même largement définis. Ainsi, le Dow Jones sera un acteur dans un texte financier. Un agoniste, dans la théorie de Rastier est un acteur de niveau hiérarchiquement supérieur qui subsume, englobe au moins deux acteurs ayant des rôles identiques. Par exemple, dans la série des Tintin d'Hergé, Dupont et Dupond forment de manière générale un tel agoniste. Les acteurs englobés dans un agonistes peuvent relever de la même classe ontologique (par exemple, deux humains comme les Dupont-Dupond) ou encore relever de classes ontologiques différentes (un humain et un animal, un humain et un objet, un animal et un objet, etc.).

### 17.3. Activité à préparer

**Activité 30** : Choisissez l'une des approches citées par HEBERT et présentez-la en l'illustrant d'exemple pratique.

Travaux dirigés (TD)  
correspondants aux  
cours 14 et 15

**Activité 29 (p. 83) : Eléments de réponse type**

Cette avant-dernière activité formative a pour but de s'entraîner aux considérations méthodologiques plus au moins avancées.

Le travail doit monter clairement :

- sur quoi portera l'étude présentée,
- auprès de qui sera-t-elle menée et
- comment aura-t-elle réalisé pour répondre à la question générale posée.

**Activité 30 (p. 87) : Eléments de réponse type**

Comme le cours d'une heure et demie (01h30) ne suffit pas à aborder toutes « les approches méthodologiques », la dernière activité est proposée pour approfondir cette partie du programme.

Et même si le temps serait suffisant, un apprentissage actif centré sur les étudiants serait bénéfique, notamment dans le cas d'une telle tendance d'exposer la recherche effectuée avec exemple concret.

De plus la répartition des approches sur l'ensemble du groupe-classe permettrait de gagner du temps en assistant aux exposés des collègues, les uns aux autres.

Propositions d'activités  
d'évaluation officielle :  
Contrôles continus et  
examens

### Sujet 01

D'après MONGEAU (2008), les démarches visant à délimiter un sujet de recherche, à choisir un encadrant et à débroussailler la documentation sont interreliées et s'effectuent presque simultanément. L'une influence les autres :

<i>Sujet → encadrant, documentation</i>	<i>Encadrant → sujet, documentation</i>	<i>Documentation → sujet, encadrant</i>
---	---	---

Choisissez UN de ces rapports et expliquez-le, en l'illustrant d'exemple.

### Sujet 02

D'après MONGEAU (2008),

*Le mémoire de master doit suivre une méthodologie rigoureuse. L'originalité est souhaitée. Elle n'est pas obligatoire.*

*Expliquez.*

### Sujet 03

D'après MONGEAU (2008),

*Un mémoire de master demeure un document séquentiel, alors que la démarche est un processus en grande partie circulaire.*

*Expliquez.*

**Corrigé type et barème de notation des trois sujets**

Sujet	Critère 1	Critère 2	Critère 3	Critère 4	Langue
		/4 pts	/4	/3	/3
1	Rapport 1-2 (Exemple : Sujet encadrant)	Rapport 1-3 (Exemple : Sujet, doc.)	Exemple 1-2	Exemple 1-3	-0.5pt pour chaque erreur
2	Mémoire	Méthodologie rigoureuse	Originalité	Souhaitée non obligatoire	
3	Mémoire	Démarche	Séquentiel	Circulaire	

### Sujet 04

Lisez attentivement le texte ci-après et proposez une problématique adéquate composée, selon MONGEAU (2008) des quatre éléments suivants : *objet de recherche, problème de recherche, objectif et question générale.*

#### **La littérature algérienne d'expression française (La phase de démarrage : avant 1945) (YOUSFI, 2015)**

La littérature algérienne d'expression française de cette période est méconnue. Il s'agit d'un ensemble de tentatives et textes différents qui mettent en évidence la présence de l'Algérien cultivé, chacun selon sa position, sa fonction ou sa formation dont le but de s'identifier. Selon DEJEUX, les auteurs de cette période, considérés comme assimilationnistes, sont qualifiés comme des élèves qui essaient de montrer leurs capacités linguistiques acquises de leurs professeurs français. Mais l'étude objective des textes originaux montrent de bonnes cultures arabe et française, et un talent romancier extraordinaire.

Des écrivains tels BENRAHAL, BOURI, AL-KOUBI, BENCHERIF, HADJ HAMOU, KHODJA, OULD CHEIKH, ZENATI, EL HAMMAMY, AMIROUCHE, ... ont évoqué les phénomènes de l'alcool, le cannabis et la drogue. Ce choix n'était pas fortuit et il n'était pas un souci personnel ou une mode d'écriture. Ils représentent l'obsession sociale pour clarifier les frontières entre l'interdit et l'autorisé dans la religion et dans le droit civil. Entre la liberté de l'individu chez les colons et les contrôles éthiques du sens islamique. Ces questions montrent la problématique d'identité qui a accompagné cette littérature depuis ses débuts.

Ces écrivains, inclus arbitrairement comme défenseurs de l'intégration, dévoilent bientôt un second discours qui se développe à travers le récit en dénonçant l'échec du premier discours et exprime la nécessité de revenir à leur identité d'origine qui a été confisqué par le colonisateur soi-disant civilisé. Ils réclamaient l'assimilation sans être convaincus seulement pour obtenir l'égalité entre les colons et les Algériens. Ils défendaient effectivement l'identité du peuple algérien et le droit de maintenir sa religion et à apprendre sa langue et la préservation de ces traditions.

**Corrigé type et barème de notation sujet 04**

**14 points : 3.5 pour chacun des éléments**

**(objet, problème, objectif et question générale.)**

**6 points pour la langue (-0.5pt pour chaque erreur).**

<b>Objet de recherche</b>	La littérature algérienne exprimée en langue française est représentée par des écrivains algériens d'époques diverses et de courants différents. L'identité a toujours été un élément crucial dans les écrits de ce genre. Les auteurs évoquent des interrogations, voire des contradictions, que vivent des personnes confrontées à des langues et cultures différentes.
<b>Problème de recherche</b>	Il est évident de constater un problème identitaire dans la littérature algérienne francophone. Mais, n'est-il pas injuste et subjectif de généraliser que tout auteur en langue autre que nationale, vit des problèmes vu la différence entre sa langue-culture et celle de l'Autre.
<b>Objectif</b>	A travers notre modeste étude, nous allons essayer de montrer que la langue reste un outil d'expression. S'il y a des auteurs qui vivent des crises identitaires, ils existent d'autres, à l'instar de Kateb Yacine, qui se servent de cet outil pour mieux confirmer sa langue-culture et défendre les valeurs de son peuple
<b>Question générale</b>	Quels sont les valeurs défendues par Kateb Yacine dans son œuvre ? s'agit-il des composantes identitaires nationales algériennes ? ou autres éléments appartenant à une autre culture, en l'occurrence française ?

### Sujet 05

Lisez attentivement le texte ci-après et proposez une problématique adéquate composée, selon MONGEAU (2008) des quatre éléments suivants : *objet de recherche, problème de recherche, objectif et question générale.*

#### **Pour une approche imagologique ...**

**(LAGROUM, 2018)**

En littérature, le voyage peut être imaginaire, comme il peut correspondre à un mouvement réel dans un espace donné. Cette dernière forme se caractérise généralement par des descriptions plus ou moins objectifs des lieux visités. Les motivations pour voyager, et pour écrire sur ses voyages sont multiples : le voyage peut être un exil, une recherche, une fuite ou une sorte d'évasion de la réalité, mais également pour écrire des chroniques pour un journal particulier et couvrir certains événements qui ont eu lieu en tel ou tel endroit. Cet objectif principal du voyage doit avoir son effet sur le récit, en raison de la politique du journal et sa propagande et la vision de la société de l'écrivain.

Cette littérature de voyage est en lien étroit avec la littérature comparée. Il s'agit de connaître l'étranger à travers l'histoire des présentations et aux échanges d'images culturelles de L'Autre au sein du récit. Pour réaliser cela, plusieurs disciplines sont prises en considération : Histoire, ethnologie, anthropologie. Ce qui crée une certaine ambiguïté lors de l'étude de l'image donnée sur l'Autre dans un récit de voyage.

L'étude de l'image de l'Autre à travers les récits de voyage, appelée communément « Imagologie », éveille, depuis des années, un intérêt croissant chez les chercheurs dans l'étude des images et de la représentation de l'étranger dans une œuvre littéraire.

Ayant donc le statut d'une approche pluridisciplinaire, « l'Imagologie » est une notion, qui n'est pas simple à cerner à cause des multiples définitions qui lui ont été attribuées par chaque discipline, des définitions qui dépendent principalement, des objectifs de l'étude elle-même.

**Corrigé type et barème de notation du sujet 05**

**14 points : 3.5 pour chacun des éléments**

**(objet, problème, objectif et question générale.)**

**6 points pour la langue (-0.5pt pour chaque erreur).**

**Exemple illustratif de réponse**

<b>Objet de recherche</b>	La littérature et le voyage sont souvent liés chez plusieurs auteurs. Des œuvres de différents genres et courants les abordent sous forme imaginaire (romans d'anticipation, conte, ...) ou plus ou moins réelle (autobiographies).
<b>Problème de recherche</b>	L'image de l'Autre est omniprésente dans la littérature de voyage. Une image qui pourrait être décrite d'une manière objective ou subjective. Dans le premier cas, l'auteur exprime son avis librement. Tandis que le second cas, ce sont des contraintes (politique, éditoriale, ...) qui entravent la réalité en exprimant des propos contradictoires.
<b>Objectif</b>	La présente étude tente d'apporter des éléments de réponses sur ce sujet en étudiant l'œuvre de Guy de Maupassant. Nous montrerons comment l'auteur donne une image particulière à l'Algérien dans une œuvre, alors qu'il exprime le contraire dans une autre.
<b>Question générale</b>	Comment Guy de Maupassant se représente-il l'Algérien dans ses écrits sur l'Algérie ?

## Sujet 06

### Le discours religieux/antireligieux en littérature

(BOUDJEMAA, 2019)

La question du fait religieux au sein de la littérature ne date pas d'hier. Il serait impossible d'en dresser même un bref aperçu tant que cette thématique y est toujours présente. La littérature algérienne d'expression française n'a pas fait exception. Il est même possible de dire que cette littérature a toujours abordé le fait religieux dans tous ses états et à différents degrés. Ceci s'explique par le contexte qui a vu émerger le roman algérien francophone et sa difficulté à se départir d'un référent qui devient parfois encombrant.

Du point de vue historique, le fait religieux est abordé dans la littérature algérienne comme suit : le discours colonial assimilationniste ; la littérature dite de combat à partir des années 1950 ; la période post coloniale qui coïncide avec l'instrumentalisation religieuse par le régime algérien et l'arabisation du peuple ; enfin la période de la décennie noire qui est imprégnée de la thématique religieuse à cause de la menace islamiste en Algérie. Lors de cette période, nous avons assisté à la naissance de ce qu'on désigne par littérature de « l'urgence » pour dénoncer la situation en Algérie. Cette période est caractérisée par une floraison de discours antireligieux pour s'opposer à un discours religieux fondamentaliste islamique.

La présence du fait religieux au sein de la production littéraire algérienne est fortement liée à sa production et de son édition : sa dépendance d'un système éditorial étranger, en l'occurrence ici français. Cet élément qui semble important ne manquera pas de prendre une part aux réflexions analytiques des corpus. L'inscription du roman algérien dans une perspective postmoderne, qui se veut détachée de la période urgentiste qui l'a caractérisé pendant plus d'une décennie servira aussi pour mesurer les enjeux littéraires des corpus. C'est en ce sens que les œuvres de Boualem SANSAL et de Salim BACHI semblent significatives puisqu'ils abordent la question musulmane non plus dans le cadre de l'Algérie mais en l'inscrivant dans une optique universelle, donc élargie.

**Question :** Lisez attentivement le texte et proposez une problématique adéquate composée des éléments suivants : *objet de recherche, problème, objectif et question générale*. MONGEAU (2008).

**Corrigé type et barème de notation sujet 06**

	<b>Remarque</b>	<b>Exemples de réponse</b>
<b>Objet de recherche/4</b> + <b>Langue/2</b>	Le texte support de l'examen intitulé « <i>le discours religieux/antireligieux en littérature</i> » comprend plusieurs thèmes et sous-thèmes. L'étudiant n'est censé aborder qu'un seul thème qu'il soit d'ordre général ou particulier	- Thème général : Le discours religieux/antireligieux en littérature (ou en littérature algérienne d'expression française). - Thème particulier : Se limiter à une époque (période coloniale, postcoloniale, ...), ou à un auteur (à préciser).
<b>Problème de recherche/3</b> + <b>Langue/1</b>	L'entrée par un thème est suivie par la présentation d'un problème de recherche constaté par le chercheur. Ce problème doit correspondre à l'objet de départ.	Problème de manque de connaissances : - Considéré comme « tabou » ou plus encore « honteux », le thème du fait religieux n'a pas été suffisamment évoqué par les chercheurs notamment en contexte algériens.
<b>Objectif/3</b> + <b>Langue/1</b>	Comme le problème décelé est complexe et la solution n'est guère simple, le chercheur doit préciser que son objectif est de participer à la solution en traitant la partie désignée.	- L'objectif visé se focalise sur la vision de(s) prophète(s) chez les auteurs algériens (présence ou absence ; et en cas de présence, de quelle manière figure-t-il dans leurs œuvres).
<b>Question générale/4</b> + <b>Langue/2</b>	La question générale suit la progression présentée dès l'objet de recherche en passant au problème et à l'objectif.	- S'il est présent dans leurs œuvres, quel discours adoptent les auteurs algériens d'expression française vis-à-vis du prophète Mohammed, que la prière et la paix soient sur lui ?

### Sujet 07 (sans corrigé type)

#### **Le roman policier : des origines aux caractéristiques**

**(REUTER, 2017)**

Le roman policier peut être caractérisé par sa focalisation sur un délit grave, juridiquement répréhensible (ou qui devrait l'être). Son enjeu est, selon les cas, de savoir qui a commis ce délit et comment (roman à énigme), d'y mettre fin et/ou de triompher de celui qui le commet (roman noir), de l'éviter (roman à suspense).

Le cadre est donc juridico-policier avec, pour le roman à énigme qui représente le point de référence symbolique du genre, quelques éléments structurels déterminants : un enquêteur extérieur à l'affaire, une structure duelle et régressive (l'enquête commence après le crime mais, dans son avancée, reconstitue ce qui a précédé le crime), une place essentielle accordée au code herméneutique (la question posée et le retard apporté à sa résolution : énigmes, secrets, solutions partielles, indices, leurres, équivoques...), la généralisation du secret (tout le monde a quelque chose de caché), le soupçon universel, l'opposition entre l'être et le paraître... Le roman à énigme se construit en accordant la place centrale à l'enquête qui engendre le récit du crime.

Mais un genre n'existe vraiment que par la conscience de son existence. Celle-ci peut être textuelle : la mise en place d'un intertexte du roman policier signalé par la répétition de certains éléments, les variations (autour de la chambre close), les allusions à d'autres livres, les parodies, les pastiches, etc. Tout cela se constitue dès le début du XXe siècle.

Cette conscience est aussi sociale : production et réception perçues comme autonomes, différentes des autres genres, par les auteurs, les éditeurs, les critiques et les lecteurs ; désignation spécifique et codification du genre.

Cette configuration se réalise dans les vingt dernières années du XIXe siècle où les termes de « roman policier » et de « detective story » se substituent à d'autres, « roman judiciaire », par exemple...

**Question :** Lisez attentivement le texte et proposez une problématique adéquate composée des éléments suivants : *objet de recherche, problème, objectif et question générale*. MONGEAU (2008).

Sujet 08 (sans corrigé type)

Le personnage en littérature  
(GOLDENSTEIN, 2005)

La représentation de la personne semble être une donnée essentielle de la fiction romanesque. Elle constitue l'un des points de fixation traditionnels de la critique et des théories de la littérature. Le personnage cependant n'est qu'un signe, particulièrement valorisé par toute une tradition et une conception de la littérature, à l'intérieur d'un code donné, le rouage figuratif assurant le fonctionnement d'un système relationnel. Aussi convient-il d'examiner les principaux attributs de la personne romanesque traditionnelle puis, en changeant de perspective, de la présenter à l'intérieur d'une problématique différente, ce qui permet de penser un autre statut du personnage.

On appelle communément l'individu de l'espèce humaine que nous sommes une personne. Dans un roman ou tout autre œuvre de fiction, la personne humaine est représentée, suivant diverses modalités, sous les traits d'un personnage. On pourrait donc définir schématiquement le personnage de roman comme la personne fictive qui remplit un rôle dans le développement de l'action romanesque. Le héros, ou l'héroïne, de roman représente celui à qui l'aventure narrée est arrivée. On distingue généralement, selon des critères au demeurant très flous, le personnage principal, héros ou protagoniste, des personnages secondaires ou épisodiques qui apparaissent à l'arrière-plan ou de temps en temps dans le roman, et du comparse enfin, personnage dont le rôle se trouve réduit au minimum.

Le premier devoir est de ne pas confondre personnage et personne. Il y a d'un côté la personne vivante - l'être de chair et d'os -, et de l'autre le personnage : un être de papier. Pour amener ses personnages à la vie fictive du récit, le romancier dispose d'un certain nombre de procédés de caractérisation. Caractériser un personnage de roman, c'est lui donner, bien que dans la fiction, les attributs que la personne qu'il est censé représenter posséderait dans la vie réelle.

**Question :** Lisez attentivement le texte et proposez une problématique adéquate composée des éléments suivants : *objet de recherche, problème, objectif et question générale*. MONGEAU (2008).

## Rédaction d'un avant-projet pour l'évaluation continue (TD)

### Consigne

Chaque étudiant doit préparer et présenter, pour une date ultérieure (vers la fin du mois d'avril), son avant-projet en s'appuyant sur les cours dispensés et les activités réalisées durant tout le semestre, et, en suivant les étapes ci-dessous adaptées du modèle de PUREN (2016) « *Guide de présentation initiale d'un projet de recherche universitaire (mémoire, thèse)* ». Disponible sur : [www.christianpuren.com/bibliothèque-de-travail/061/](http://www.christianpuren.com/bibliothèque-de-travail/061/)

1. **Le titre** éventuel du projet de votre mémoire de master.
2. **La délimitation du domaine de recherche** sur le(s)quel(s) vous avez choisi de travailler à l'intérieur de la discipline « Littérature et civilisation » : Littérature française, francophone (d'expression française) ; culture, identité, altérité ; engagement, dénonciation, science-fiction...
3. **Les raisons de votre choix et vos motivations** pour réaliser une recherche sur cette thématique.
4. **La problématique de recherche**
  - 4.1. Présenter **le problème** de recherche
  - 4.2. Présenter **l'objectif** de recherche
  - 4.3. Formuler **la question générale** de la recherche
  - 4.4. Formuler **des questions ou des hypothèses spécifiques**

5. Les **approches, démarches, méthodes et outils de recherche** que vous pensez utiliser pour réaliser vos objectifs (analyses de matériels, observations, questionnaires, entretiens, expérimentations, etc.), en les justifiant et si possible en indiquant leur chronologie.
6. Votre **plan** (même s'il est très schématique et provisoire) : parties et/ou chapitres, grands titres, sous-titres, ...
7. Votre **bibliographie**, même si vous la considérez comme très incomplète : indiquez en les soulignant les ouvrages ou articles qui vous apparaissent comme vos références, en fonction de l'état actuel de votre projet. Les références doivent être diversifiées (ouvrages, articles, communications, dictionnaires, thèses et mémoires, ...), classiques et récentes...

## Références

bibliographiques : Citées et  
complémentaires

## I. OUVRAGES DE REFERENCES

1. ASTOLFI, J.P. et al. 2008. Mots-clés de la didactique des sciences. Repères, définitions, bibliographies. Bruxelles : De Boeck Supérieur.
2. ATALLAH, Mokhtar. 2012. Etudes littéraires algériennes, l'Harmattan.
3. BEAUD, Michel et al. 2006. L'art de la thèse. Comment préparer et rédiger un mémoire de master, une thèse de doctorat ou tout autre travail universitaire à l'ère du Net. Paris : La Découverte. 202p.
4. DE KETELE, J-M, CHASTRETTE, M., CROS, D. et al. 2007. Guide du formateur. De Boeck Supérieur, « Pédagogies en développement » 240 p.
5. DEJEUX, Jean. 1994. La littérature féminine de mangué française au Maghreb. Editions Karthala.
6. FRANCO, Bernard. 2016. La littérature comparée. Histoire, domaines et méthodes. Armand Colin.
7. GINGRAS, François-Pierre. 1993. « La théorie et le sens de la recherche », Benoît GAUTHIER, dir., 1993, Recherche sociale. De la problématique à la collecte des données, 3e édition, revue et augmentée, Québec, Presses de l'Université du Québec.
8. GOLDENSTEIN, Jean-Pierre. 2005. Lire le roman. De Boeck Supérieur.
9. HEBERT, Louis. 2013. L'analyse des textes littéraires : vingt approches, disponible à l'adresse : <http://www.signosemio.com/documents/approches-analyse-litteraire.pdf>
10. HEBERT, Louis. 2015. L'Analyse des textes littéraires. Une méthodologie complète.
11. HURTIG, Michel, RONDAL, Jean-Adolphe. 1981. Introduction à la psychologie de Ventant (tome 1). Liège : Mardaga.
12. LINDSAY, David (adaptation française de POINDRON Pascal). Guide de rédaction scientifique. L'hypothèse, clé de voûte de l'article scientifique. Versailles : Éditions Quae, 2011, 160p.

13. MIRAUX, Jean-Philippe. 1997. Le personnage de roman. Genèse continuité rupture. Paris : Éditions Nathan.
14. MONGEAU, Pierre. 2008. Réaliser son mémoire ou sa thèse : côté jeans et côté tenue de soirée. Québec : Presses de l'Université du Québec. 145 p.
15. N'DA, Paul. 2015. Recherche et méthodologie en sciences sociales et humaines. Réussir sa thèse, son mémoire de master ou professionnel, et son article. Paris : L'Harmattan. 280p.
16. PILOTE, Carole. 2017. Guide littéraire. Analyse, plan, rédaction, procédés, genres, courants. Québec. Beauchemin Chenelière éducation.
17. QUIVY, Raymond et Van CAMPENHOUDT Luc.1988. Manuel de recherche en sciences sociales, Paris, Dunod.
18. REUTER, Yves. 2009. L'analyse du récit. Armand Colin.
19. REUTER, Yves. 2017. Le Roman policier. Armand Colin.
20. ROEGIERS, X. 2010. La pédagogie de l'intégration. Des systèmes d'éducation et de formation au cœur de nos sociétés. Bruxelles : De Boeck Supérieur.
21. YOUSFI, Boulanouar. 2022. Chapitre 7 : L'écrit académique dans l'enseignement/apprentissage du FLE : genres discursifs et démarche d'intégration des compétences. In : Ouardia AIT AMAR MEZIANE et Hamida DOULATE SEROURI (dir.). Regards croisés sur la notion de compétence. pp. 106-125. Editions universitaires européennes. ISBN: 978-613-8-47316-9. <https://my.editions-ue.com/catalogue/details/fr/978-613-8-47316-9/regards-croisés-sur-la-notion-de-compétence>

## II. Thèses de doctorat et mémoires de recherches

22. BOUDJEMAA, Bachir Hichem. 2015. Lecture de Murambi, Le Livre des Ossements de Boubacar Boris Diop : entre témoignage et écriture mnésique. Mémoire de master

dirigé par HADOUICHE DRIS Leila Louise. Option : Langue française et littératures francophones. Université d'Oran 2.

23. BOUDJEMAA, Bachir Hichem. 2019. Dynamique du discours antireligieux au service des enjeux littéraires dans les romans 2084 de Boualem Sansal et Le Silence de Mahomet de Salim Bachi. Thèse de doctorat de 3e cycle dirigée par HADOUICHE DRIS Leila Louise. Option : Analyse du discours Littéraire. Université d'Oran 2..
24. LAGROUM, Abdelaaziz. 2018. Pour une approche imagologique : L'image de l'Autre dans Au Soleil de Maupassant. Mémoire de master académique dirigée par BOUAZZA Merahia. Option : Langue et culture. Centre universitaire Ahmed ZABANA-RELIZANE.
25. MEBAREK, Radia. 2011. Ecriture et désir de dialogue et de conciliation : Ttahr Djaout et l'évolution du champ littéraire algérien, 1970-1990. Mémoire de maîtrise en lettres. L'UNIVERSITÉ DU QUEBEC À TROIS-RIVIÈRES.
26. SAAD Moumen, 2010. L'écriture d'identité dans le roman algérien d'expression française 1920-1945. Mémoire de magister dirigé par Dr. DAOUD Mohamed. Université de Mostaganem. (Notre traduction de la source d'origine en langue arabe).
27. SELKA, Nadjiba. 2011. Représentation du harki dans l'imaginaire algérien. A travers Le roman « Le harki de Meriem » de Mehdi CHAREF. Mémoire de magistère. Spécialité : Science des textes littéraires. Université d'Oran.
28. YOUSFI, 2015. La littérature algérienne d'expression française. Travail de synthèse (non publié).

### III. Œuvres littéraires et corpus

29. BACHI, Salim. 2008. Le Silence de Mahomet. Paris : Editions Gallimard.
30. CHAREF, Mehdi. 1989. Le harki de Meriem. Paris : éd Mercure de France,
31. DE MAUPASSANT, Guy. 1925. Au Soleil. Edition Albin Michel.
32. SANSAL, Boualem. 2015. 2084 La Fin Du Monde. Paris : Editions Gallimard.

#### IV. Articles scientifiques

33. GERARD, Laetitia. 2011. « Choix du sujet de mémoire par l'étudiant et effets sur la relation pédagogique de direction de mémoire en Master : apprendre à faire le « deuil » du projet de recherche « idéal » », Questions Vives [En ligne], Vol.4 n°13 | 2010, mis en ligne le 01 janvier 2011, consulté le 11 avril 2024. URL : <http://journals.openedition.org/questionsvives/252>
34. YOUSFI, Boulanouar. 2021. Une démarche de (co)construction des compétences en contexte universitaire algérien : le cas de l'apprentissage des normes de rédaction académique. In : Synergies Algérie n° 29, pp. 265-281. ISSN 1958-5160. ISSN en ligne 2260-5029.

#### V. Dictionnaires

35. ARON, Paul et al. Le 2010. Dictionnaire du littéraire, PUF, Quadrige.
36. CUQ, J-P (dir.). 2003. Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Paris, CLE International, S.E.J.E.R. 303 p.
37. GLORIEUX, Jean. 2022. Dictionnaire pratique des procédés littéraires. Paris : Ellispes Edition Marketing S.A.
38. LE PETIT ROBERT. 2014. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française. Version numérique (4.0).

#### VI. Sitographie

39. Le GERFLINT (Groupe d'études et de recherches pour le français langue internationale) : <https://gerflint.fr>
40. Le SNDL (Système National de Documentation en Ligne) : <https://www.sndl.cerist.dz>
41. PUREN Christian. 2016. « Guide de présentation initiale d'un projet de recherche universitaire (mémoire, thèse) ». Disponible en ligne : [www.christianpuren.com/bibliothèque-de-travail/061/](http://www.christianpuren.com/bibliothèque-de-travail/061/)

# Table des matières

Notes préliminaires .....	2
Choix didactiques .....	4
Descriptif de la matière.....	7
Introduction .....	9
<b>COURS 01 : Le travail de recherche scientifique (valeur, démarche et difficultés)</b> .....	10
1. Vers la rédaction d'un travail de recherche scientifique.....	11
1.1. Introduction.....	11
1.2. Valeur et importance .....	11
1.3. Expérience scolaire et difficultés d'ordre méthodologique.....	11
1.4. Démarche globale .....	12
1.5. Le rôle des encadrants.....	13
1.6. Activités à préparer .....	13
<b>COURS 02 : Les particularités méthodologiques d'un travail de recherche</b> .....	14
2. Le travail de recherche et les autres travaux scolaires : quelles particularités ?.....	15
2.1. Introduction .....	15
2.2. Mémoire de master vs autres travaux scolaires .....	15
2.3. Mémoire de master vs thèse de doctorat .....	16
2.4. A propos de l'originalité et de la similarité des sujets de recherche .....	16
2.5. Activités à préparer .....	17
<b>COURS 03 : Forme et public d'un mémoire de master</b> .....	18
3. Format et structure d'un mémoire de master .....	19
3.1. Introduction .....	19
3.2. Plan global du mémoire (MONGEAU, 2008 : 06-07).....	19
3.3. Plan détaillé du mémoire (Ibid.) .....	19
3.4. Le mémoire : une identité du chercheur.....	20
4. Le public du mémoire de master .....	21
4.1. Activités à préparer .....	21
<b>COURS 04 : Version brouillonne et version finale du mémoire du master</b> .....	22
5. La recherche en jeans et la recherche en tenue de soirée (MONGEAU, 2008 : 08-09) 23	
5.1. Introduction.....	23
5.2. Version brouillonne (la recherche en en jeans) .....	23
5.3. Version finale (la recherche en tenue de soirée).....	23
5.4. Quelles différences entre les deux versions ?.....	24
5.5. Activité à préparer.....	24
<b>COURS 05 : Plan de travail et plan de mémoire</b> .....	25
6. Plan de travail et plan de mémoire (MONGEAU, 2008 : 09-14) .....	26
6.1. Introduction .....	26
6.2. L'importance du plan du travail.....	26
6.3. Différence entre les deux plans .....	27
6.4. Activités à préparer .....	28
<b>Travaux dirigés (TD) correspondants aux cours 01 à 05</b> .....	30
<b>COURS 06 : LE CHOIX et ses renoncements</b> .....	37

7.	<i>Des choix et des deuils</i> .....	38
7.1.	<i>Introduction</i> .....	38
7.2.	<i>Choisir et s'orienter</i> .....	38
7.3.	<i>Démarche circulaire des choix</i> .....	38
7.4.	<i>L'interrelation : sujet-encadrant-documentation</i> .....	39
7.5.	<i>Apprendre à faire des choix (Ibid.)</i> .....	39
7.6.	<i>Activités à préparer</i> .....	40
	<b>COURS 07 : Délimiter un sujet de recherche</b> .....	41
8.	<i>Délimiter un sujet</i> .....	42
8.1.	<i>Choix du sujet et motivation</i> .....	42
8.2.	<i>Choix du sujet et motivation</i> .....	42
8.3.	<i>La précision du sujet</i> .....	42
8.4.	<i>Sujet idéal !</i> .....	44
8.5.	<i>Le triangle de recherche littéraire</i> .....	44
8.6.	<i>Activités à préparer</i> .....	45
	<b>COURS 08 : L'encadrant d'un mémoire de master</b> .....	46
9.	<i>Le directeur de recherche : importance et critères du choix</i> .....	47
9.1.	<i>Introduction</i> .....	47
9.2.	<i>Importance et rôle de l'encadrant</i> .....	47
9.3.	<i>Critère de choix</i> .....	47
9.4.	<i>Choix, respect et changement</i> .....	48
9.5.	<i>Responsabilité de l'encadrant</i> .....	49
9.6.	<i>Activité à préparer</i> .....	49
	<b>COURS 09 : La recherche documentaire</b> .....	50
10.	<i>Débroussailler la documentation</i> .....	51
10.1.	<i>Introduction</i> .....	51
10.2.	<i>Une première recherche documentaire</i> .....	51
10.3.	<i>Sources d'informations</i> .....	51
10.4.	<i>Quelques sites et bases de données</i> .....	53
10.5.	<i>Activités à préparer</i> .....	53
	<b>Travaux dirigés (TD) correspondants aux cours 06 à 09</b> .....	54
	<b>COURS 10 : La problématique de recherche (présentation et composantes)</b> .....	58
11.	<i>Les composantes d'une problématique de recherche</i> .....	59
11.1.	<i>Introduction</i> .....	59
11.2.	<i>Les deux aspects de la problématique (MONGEAU, 2008 : 52-60)</i> .....	59
11.3.	<i>A la recherche d'une « constellation » d'un objet de recherche</i> .....	60
11.4.	<i>Présentation de la problématique</i> .....	61
11.5.	<i>Activités à préparer</i> .....	61
	<b>COURS 11 : Le problème de recherche</b> .....	62
12.	<i>Présenter le problème de recherche</i> .....	63
12.1.	<i>Introduction</i> .....	63
12.2.	<i>Qu'est-ce qu'un problème de recherche ?</i> .....	63
12.3.	<i>Types de problèmes de recherche (MONGEAU, 2008)</i> .....	63

12.4.	Types de problèmes de recherche (N'DA, 2015) et exemples contextualisés.....	63
12.5.	Versions du problème de recherche.....	65
12.6.	Activité à préparer .....	65
<b>COURS 12 : L'objectif et la question générale de recherche</b> .....		66
13.	Présenter l'objectif de recherche .....	67
13.1.	Introduction .....	67
13.2.	Qu'est-ce qu'un objectif de recherche ?.....	67
14.	Formuler la question de recherche .....	68
14.1.	Introduction .....	68
14.2.	Que-est-ce qu'une question de recherche ?.....	68
14.3.	Exemples de questions de recherche.....	68
14.4.	Quel rapport : question de recherche-méthodologie ? MONGEAU (Ibid.).....	69
14.5.	L'importance de la question de recherche .....	70
14.6.	La question de recherche et la recherche documentaire .....	70
14.7.	Activités à préparer .....	71
<b>COURS 13 : Les questions et les hypothèses spécifiques</b> .....		72
15.	Formulation des questions ou des hypothèses spécifiques.....	73
15.1.	Du problème de recherche aux questions/hypothèses spécifiques (MONGEAU, 2008 : 63-82).....	73
15.2.	Les questions spécifiques .....	73
15.3.	Les hypothèses spécifiques.....	74
15.4.	Questions/hypothèses spécifiques et collecte de données.....	74
15.5.	Exemple entier d'une problématique (SELKA, 2011).....	75
15.6.	Activités à préparer .....	75
<b>Travaux dirigés (TD) correspondants aux cours 10 à 13</b> .....		76
<b>COURS 14 : Les choix méthodologiques (partie 01)</b> .....		80
16.	Considérations d'ordre méthodologique (N'da, 2015 : 97-106) .....	81
16.1.	Observer quoi ? .....	81
16.2.	Observer qui ou sur qui ? .....	81
16.3.	Observer comment ? .....	83
16.4.	Activité à préparer .....	83
<b>COURS 15 : Les choix méthodologiques (partie 02)</b> .....		84
17.	Stratégies [et instruments] de vérification (N'da, 2015 : 106-166).....	85
17.1.	Comment choisir une stratégie ? .....	85
17.2.	Exemples d'approches d'analyse littéraire (HEBERT, 2013 ; 2015).....	85
17.3.	Activité à préparer .....	87
<b>Travaux dirigés (TD) correspondants aux cours 14 et 15</b> .....		88
<b>Propositions d'activités d'évaluation officielle : Contrôles continus et examens</b> .....		90
<b>Références bibliographiques : Citées et complémentaires</b> .....		103
<b>Table des matières</b> .....		108